

**SOMMAIRE NANNI MORETTI | GUS VAN SANT | PETER WHITEHEAD | WALT DISNEY:  
LES ANNÉES CARTOON (1923-1937) | CARTE BLANCHE À KEVIN TIERNEY | V TAPE |  
30 ANS. COOP VIDÉO | À L'OUEST DES RAILS | LES DÉSCŒUVRÉS | TROIS PRIX FÉMINA | PROGRAMMATION  
DU 10 JANVIER AU 31 MARS 14-23 | EXPOSITIONS 26 | INDEX DES CYCLES ET DES TITRES 25-29 |  
RENSEIGNEMENTS ET REMERCIEMENTS 30 | [WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)**

GRATUIT



Gus  
**VAN  
SANT**

JANVIER-MARS 2007

# 87 LA REVUE

DE LA CINÉMATHÈQUE

PP 400 122 73

# 25 ANS QU'ON SE DONNE LA RÉPLIQUE



PRÉSENTE

SAQ

## LES RENDEZ-VOUS

DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

25<sup>e</sup> édition

MONTREAL\_15-25.FÉVRIER.2007

[WWW.RVCQ.COM](http://WWW.RVCQ.COM)



TELEFILM  
CANADA

50  
ANNIVERSAIRE  
DE LA  
CRÉATION  
DU  
CINÉMA  
QUÉBÉCOIS

CINÉMATHEQUE  
QUÉBÉCOISE

telequebec.tv

SE SUPER  
ÉCRAN  
DE TÉLÉVISIONS

TECHNICOLOR  
UN SERVICE THOMSON

RADIO-CANADA  
TÉLÉVISION

Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Montréal

Québec

Avec la participation de:  
• Société de développement des entreprises culturelles  
• Ministère des Affaires municipales et des Régions

LES RENDEZ-VOUS DU  
CINÉMA  
QUÉBÉCOIS

documentaires présentés en complément de l'exposition

# Nature D-Nature



Burden of Dreams



Biosphere Three



Fast, Cheap & Out of Control



Grey Gardens

25 janvier

## Fast, Cheap & Out of Control

Le documentariste Errol Morris tisse des liens particuliers entre un expert en rats, un roboticien, un paysagiste et un dompteur de lions à la retraite.

Errol Morris, anglais, sous-titres français, 1997, 82 min

1<sup>er</sup> février

## Biosphere Three

En septembre 1991, huit hommes et femmes sont enfermés pour deux ans dans un immense complexe de verre et d'acier baptisé Biosphere 2.

Shawn Rosenheim, anglais, 2006, 84 min

15 février

## Out of the Present

Le cosmonaute Sergei Krikalev est au centre de cette chronique de la vie au sein de la station Mir alors qu'il observe de l'espace la chute de l'Union Soviétique.

Andrei Ujica, russe, sous-titres français, 1996, 92 min

8 février

## Grey Gardens

Deux femmes excentriques issues de la haute société américaine partagent une maison délabrée dans l'état de New York. Albert et David Maysles, Susan Froemke, Ellen Hovde et Muffie Meyer, anglais, 1975, 94 min

22 février

## Home Movie

Visitez cinq maisons inhabituelles : une maison dans un arbre, une habitation robotisée, un appartement adapté pour les chats, un silo à missiles et une maison flottante. Précédé de

Entrée libre

Jeu-dis soirs à 19 h

Théâtre Paul-Desmarais

# CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal 514 939 7026

Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi 10 h à 21 h



8 mars

## Burden of Dreams

Suivez le tournage du film de Werner Herzog Fitzcarraldo alors qu'il combat vents et marées, perdu au centre de la jungle amazonienne.

Les Bank et Maureen Gosling, allemand et anglais / sous-titres anglais, 1982, 95 min

[www.cca.qc.ca](http://www.cca.qc.ca)



AVEC ALICE  
DE DISNEY!

# RELÂCHE SCOLAIRE!

**VENEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE  
UNIQUE, QUE SEULE LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE  
PEUT VOUS OFFRIR!**

À LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE  
**DU 5 AU 8 MARS À 14 h 30**

À l'occasion de la relâche scolaire, découvrez la toute première héroïne issue du génie de Walt Disney : l'adorable et espiègle Alice. Des films muets pour toute la famille accompagnés au piano par Gabriel Thibaudeau. Des copies 35 mm de qualité conservées par les archives Disney.



335, boul. De Maisonneuve Est  
(métro Berri-UQAM)  
514-842-9763  
[WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)



Régie du cinéma  
Québec



# L'ENGAGEMENT DE LA CINÉMATHÈQUE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

C'est en 1966 que la Cinémathèque québécoise devient membre de la Fédération internationale des archives du film (FIAF), une organisation à but non lucratif soutenue par l'UNESCO. Regroupant des centres d'archives du film, des cinémathèques et des musées du cinéma de tous les continents, la FIAF a pour mission de soutenir ses membres dans leur mandat de sauvegarder, de conserver et de rendre accessible le patrimoine cinématographique mondial. La FIAF a d'ailleurs appuyé l'UNESCO dans son intention de créer une *Journée mondiale du patrimoine audiovisuel*, désormais célébrée le 27 octobre de chaque année. Cette journée constitue pour nous une occasion de présenter d'une manière particulière des films rares, retrouvés ou récemment restaurés, et de faire prendre conscience au public de la fragilité et de l'importance de cet héritage patrimonial.

■ Depuis son affiliation à la FIAF, la Cinémathèque contribue aux activités et projets de la Fédération : publications, symposiums et congrès annuels, commissions, comités de travail et comité directeur. On sait que Robert Daudelin, ex-directeur de la Cinémathèque, en a été le président pendant six ans, que René Beauclair, directeur de la Médiathèque Guy-L. Coté, est un membre actif de sa Commission de catalogage et de documentation depuis 1988 et que plusieurs conservateurs ont contribué à sa revue, le *Journal of Film Preservation*, disponible à la Médiathèque. Pour ma part, j'ai été élue membre du comité de direction au printemps 2005, ce qui me permet d'assurer la continuité de notre engagement envers la communauté internationale des archives du film en participant, entre autres, aux réunions de la direction et au comité de travail sur la planification stratégique.

■ Au cours de la dernière réunion du comité de direction, qui avait lieu à Taipei à la fin novembre, nous avons épuisé un ordre du jour qui traitait, outre les affaires courantes de l'organisme, du suivi des décisions prises lors de la dernière assemblée générale annuelle et de l'avancement des travaux confiés aux commissions et aux comités de travail. Nous avons aussi pris plusieurs décisions concernant les deux prochains congrès. Celui de 2007, accueilli par le National Film Center du National Museum of Modern Art de Tokyo, proposera à ses membres un symposium sur les formats obsolètes des films, commercialisés pendant une courte période et dont des spécimens subsistent dans les collections. Il comprendra également un forum sur les droits rattachés aux films et sur leur utilisation juste et raisonnable par les archives et cinémathèques. Quant au symposium de Paris, en 2008, auquel une contribution m'a été demandée, il

couvrira de manière exhaustive la problématique actuelle des droits et de l'accessibilité aux œuvres cinématographiques. ■ Nous avons pris part, sur place, à une conférence de presse et à une cérémonie de remise du Prix de la FIAF, qui vise à honorer des cinéastes se manifestant de façon particulière dans le domaine de la conservation du patrimoine cinématographique. Cette année, le prix a été décerné à Hou Hsiao-hsien, chef de file de la nouvelle vague taïwanaise, auquel nous consacrons une importante rétrospective en décembre dernier. À cette occasion, Hou Hsiao-hsien nous a fait revoir avec grand plaisir l'un de ses films fétiches, *Faces* de John Cassavetes. ■ Nous avons profité de notre séjour là-bas pour visiter les bureaux, la salle de cinéma, le centre de documentation et les réserves de notre hôte, la Chinese Taipei Film Archive (CTFA). La CTFA, qui organise le Taiwan International Animation Festival auquel nous souhaitons collaborer à la prochaine édition, espère obtenir de nouveaux espaces au cours des prochaines années pour remplacer ses installations désuètes. ■ Après la réunion de l'exécutif, débutait l'*International Symposium and Short-term Training for Film Preservation and Restauration*, organisé par la CTFA en partenariat avec le National Center for Research and Preservation of Cultural Properties de Taiwan, où nous étions invités à faire une communication. Les membres de la FIAF ont présenté leur organisme et Éric Le Roy du Centre national des archives à Bois d'Arcy et moi avons plutôt parlé du dépôt légal en France et au Québec, un sujet très approprié dans le contexte où le ministre de l'Information annonçait pendant le colloque son intention d'instaurer prochainement un dépôt légal à Taiwan. Nous avons ultérieurement pris part avec lui à une table ronde sur ce thème. Le symposium fut une première occasion de réunir à Taiwan autant d'intervenants du domaine des archives filmiques en provenance de tous les coins du globe. Nous étions une douzaine, entourés d'autres spécialistes chinois et taïwanais, à investir notre poids collectif afin d'influer sur la réalisation de deux importants projets pour la CTFA : l'obtention de nouvelles installations physiques et la création d'un dépôt légal. Nous leur souhaitons bon succès! ■ L'équipe de la Cinémathèque québécoise se joint à moi pour vous souhaiter une très belle année 2007, riche en découvertes et en surprises cinématographiques!

**YOLANDE RACINE**  
*Directrice générale*

ALLERS ET RETOURS DANS LE CINÉMA DE

# RICK RAXLEN

Jaffa-Gate

À L'ÂGE DE HUIT ANS, EN VACANCES AVEC SES PARENTS, RAXLEN FAILLIT SE NOYER. CET ÉVÉNEMENT FONDAMENTAL QUI MARQUA SON ENFANCE SE RETROUVE, DIRECTEMENT OU IMPLICITEMENT, AUTANT DANS SA VIE QUE DANS SON TRAVAIL. DANS SON COURT MÉTRAGE D'ANIMATION *ZOMBIE SWIM MEET* — JUSQU'À PRÉSENT LA RÉFÉRENCE LA PLUS LITTÉRALE À CET ÉVÉNEMENT, RAXLEN SE RETROUVE TÉMOIN EN FLASHBACK DE SA BRÈVE ENFANCE, SUSPENDU DANS LE TEMPS, ALORS QU'IL COMMENCE À SE NOYER.

6

**DU 10 AU 24 JANVIER** On pourrait dire que ce point d'observation tenu situé quelque part entre l'immobilité et nulle part, entre la vie et la mort — *in media res* — est l'endroit d'où Raxlen le réalisateur approche sa vie et son travail. Parce qu'on ne peut distinguer l'un de l'autre. ■ Né en 1945 à Montréal et élevé dans cette ville, Raxlen habite depuis 15 ans Victoria, à l'extrême ouest du Canada, créant un corpus d'œuvres extraordinaires qui revisitent et brassent constamment son passé, distillant les peurs et les angoisses de la jeunesse et les imprégnant d'observations durement acquises et de joies mesurées de l'âge mûr. (Quand il emploie ses techniques de rotoscopie si particulières, il retrace *littéralement* son histoire par le geste de l'expérience.) ■ Dans un film comme *#4RX*, des images fantomatiques retravaillées, tirées de films de famille, clignotent et disparaissent dans la surexposition et l'application de pigments. Une action qui était spontanée semble chorégraphiée. Les motifs et les significations initiaux sont recalibrés, quand ils ne disparaissent pas pour toujours, les intentions spécifiques et originales se perdant dans le *playback* et le temps. Subsiste alors seulement la réanimation spectrale des sensations et de la mémoire à travers des notes de terrain ethnographiques uniques et très personnelles, composées uniquement d'images et de sons. Dans son installation de 2006, *Posterity*, Raxlen revisite *Leaving Montreal Behind* (1992), s'appropriant au moyen de la rotoscopie ses propres images réelles tirées de séquences du film, animant et remixant ce matériel-source dans un nouveau récit plutôt lâche. Dans *Posterity*, Raxlen questionne avec entrain nos idées du familier, allant d'un passé notoire, proscrit et reconnu, à un futur qu'on ne peut connaître. ■ Avec une production artistique

située de façon similaire entre les arts visuels et le cinéma, Raxlen est également redevable des deux médias, sa technique relevant du bricolage de dessins, de photocopies et d'impressions laser colorées à la main, d'animation ancienne, de plans d'utilisation redessinés et de rotoscopies de ses films antérieurs. Sa palette peut paraître à la fois subtile et criarde, ses images semblablement opaques et transparentes. En dix secondes, il peut suggérer la menace et l'étourdissement par le recours à une ligne très fine ou aux images multiples, créant une sorte de sténographie visuelle ou d'équation émotive. Les films de Raxlen proposent une cinétique sans pareil et un jeu entre l'image et le son, peu importe que leur bande musicale emprunte aux ensembles de gamelan, aux rythmes de reggae et de ska interprétés par son fils Moss, à la musique originale pour piano de Karel Roessingh, ou au son libre des cloches à vache et des sifflets enregistrés pour *Junkanoo* durant ses vacances aux Bahamas. Le gamelan de *Brand New Triathlon* peut mettre le public dans une sorte de transe, parfaite pour un cinéaste qui cherche la transcendance dans sa vie et dans son œuvre : un pont entre le passé et le présent, de Montréal à Victoria, en aller-retour.

## DEBORAH DE BOER, CONSERVATRICE

*Conceratrice, Deluge Contemporary Art/Antimatter Underground Film Festival (traduction de l'anglais par Pierre Véronneau)*

*La rétrospective Rick Raxlen est organisée grâce au Conseil des arts du Canada. Voir l'index du cycle Rick Raxlen, p. 29.*

LES PROGRAMMES DOUBLES DE

# KEVIN TIERNEY

Les Fantômes des trois Madeline



**DU 13 JANVIER AU 3 FÉVRIER** J'ai toujours adoré le concept du programme double au cinéma. Malheureusement, lorsque j'ai commencé à fréquenter les salles obscures, cette façon de programmer était presque déjà en voie de disparition. ■ J'ai vu mes premiers films au Rialto, sur l'avenue du Parc, et à l'Empire, situé rue Ogilvy. Puis ce fut la grande aventure en autobus vers le centre-ville pour me rendre au cinéma Impérial, puis à l'Alouette (devenu Le Spectrum) où j'ai vu *Ben Hur*. ■ Plus tard, étudiant à l'Université Sir George Williams, je fréquentais la Place Ville-Marie et le Cinéma Guy, alors situé à côté du campus qui, comme la grande dame des cinémas de l'époque, l'*Outremont*, fut ma véritable école de cinéma. Que Dieu bénisse Roland Smith de m'avoir introduit à Claude Chabrol qui, même s'il est absent de ma sélection, reste un de mes cinéastes préférés : comment ne pas aimer ce cynique qui accorde autant d'importance à la bouffe dans son œuvre ? ■ La beauté du programme double est que le total dépasse la somme de ses parties. Quand la rencontre entre deux œuvres est harmonieuse, l'impact produit va au-delà d'une satisfaction première. Il se crée une sorte d'épiphanie, rendue possible par la complémentarité entre les films, leur juxtaposition et même leur relation historique. ■ À titre d'exemple, la combinaison Milos Forman — Ivan Passer, parmi ces programmes doubles, demeure ma proposition préférée. Deux émigrés tchèques vivant chacun de part et d'autre des États-Unis (l'un à New York, l'autre à Los Angeles) tentent de faire une synthèse de leur époque et de leur environnement. Pourtant séparés et déracinés, ils partagent une sensibilité qui donnera vie à de véritables chefs-d'œuvre. *Taking Off* et *Cutter's Way* traitent de la découverte de leur terre adoptive et sont tout simplement magnifiques. Ces films, à la fois très distincts et extrêmement similaires, font pour leur nouvelle société ce que *Au feu les pompiers!* a fait pour la Tchécoslovaquie.

Malheureusement, *Cutter's Way* est maintenant introuvable en copie 35 mm malgré tous les efforts de Pierre Jutras, directeur de la programmation (le DVD du film est cependant disponible à la Médiathèque où vous pourrez le visionner gratuitement). En plein désespoir, j'apprends la nouvelle : Robert Altman n'est plus. ■ Comment peut-on ignorer ça ? Lorsque j'enseignais au cégep, de 1978 à 1986, je faisais étudier un réalisateur en particulier pendant un semestre. Et si mes étudiants n'étaient pas intéressés, moi je l'étais toujours ! Mes cours ont porté sur plusieurs cinéastes, dont ceux de ma sélection. Et j'avoue que personne ne m'a fasciné autant qu'Altman ; ses films *The Long Goodbye* et *Buffalo Bill and the Indians, or Sitting Bull's History Lesson* sont deux exemples magnifiques qui démontrent son désir obsessionnel de reformuler la notion du « héros américain », du cow-boy ou du détective. Il est préférable, à mon sens, de profiter de ces belles copies de la collection de la Cinémathèque. Monsieur Altman, encore merci pour tous vos films et reposez en paix. ■ Ces films que je propose m'ont beaucoup appris et continuent à enrichir ma vie. Aujourd'hui encore, voir un film sur grand écran me procure un frisson pareil à celui des projections d'autrefois au Rialto et à l'Impérial. Ma nostalgie envers cette époque me rend encore plus reconnaissant envers la Cinémathèque québécoise de m'avoir offert cette carte blanche.

## KEVIN TIERNEY

Producteur et président sortant de la Cinémathèque

*Ces programmes doubles sont offerts, comme le veut la tradition, au tarif régulier d'un seul film, c'est-à-dire 7 \$. Voir l'index du cycle Programmes doubles : Carte blanche à Kevin Tierney, p. 27.*

## 30 ANS. YES SIR! MADAME...

**DU 10 AU 24 JANVIER** *Yes Sir! Madame...* Un titre quasi culte de Robert Morin datant de 1994. Une œuvre emblématique de la Coop vidéo de Montréal qui célèbre en 2007 son 30<sup>e</sup> anniversaire. Cette boîte de production originale occupe une place particulière dans le paysage audiovisuel québécois. Par la personnalité de ses membres, d'abord, qui allient vidéo et cinéma dans une démarche d'auteur radicalement affirmée. Par la complicité et la complémentarité qui les lient entre eux et qui expliquent que certains fondateurs y œuvrent encore 30 ans après. Par la volonté de s'affirmer autant en fiction qu'en documentaire. ■ Leurs œuvres sont fort connues. On pourrait citer la filmo-vidéographie du prolifique Robert Morin (souvent en coréalisation avec Lorraine Dufour) dont le *Vidéographe* a édité un magnifique coffret ; le travail de Louis Bélanger, particulièrement le touchant *Gaz Bar Blues* (2003) ; le surprenant *Petit Jésus*, d'André-Line Beauparlant ; les vidéos de Denis Chouinard qui revient à la Coop pour son récent *Délivrez-moi* (2006) ; *Le Temps et le lieu* (2000), si révélateur de l'univers de Bernard Émond ; les importants longs métrages de fiction de Catherine Martin qui trouve à la Coop le cadre de production qui convient à sa démarche ; l'apport du polyvalent Jean-Pierre St-Louis, réalisateur et surtout excellent chef opérateur de fiction et de documentaire ; et enfin les réalisations de Richard Jutras, réputé pour ses courts métrages. ■ Pour célébrer l'anniversaire de la Coop, plutôt que de présenter les films, souvent très connus, nous avons eu l'idée de demander à ses principaux membres de choisir un film qui les a marqués, avec lesquels ils se trouvent des affinités, et dont ils voudraient faire partager le plaisir. Le résultat peut parfois surprendre, mais, la plupart du temps, il éclaire vraiment la démarche des membres de l'indispensable Coop vidéo de Montréal qui font la preuve par neuf qu'il n'est rarement de création cinéma sans culture cinématographique.

**PIERRE VÉRONNEAU**

*Conservateur, cinéma québécois et canadien*

*Voir l'index du cycle 30 ans. Yes Sir! Madame... , p. 25.*

## HOMMAGE À V TAPE PRÉSENCE DES ARTS MÉDIATIQUES DANS LE PAYSAGE CANADIEN

**DU 7 AU 14 FÉVRIER** Créé en 1980 à Toronto, V tape est un centre de distribution internationale, d'expositions et de documentation sur les arts médiatiques contemporains. L'organisme regroupe aujourd'hui plus de 900 artistes et 5 000 titres. Au cours des années, V tape est devenu une référence incontournable en ce qui concerne les arts médiatiques au Canada. Avec la collaboration de divers commissaires, V tape organise régulièrement des expositions ou programmes au Canada et à travers le monde. ■ Sous la direction de Kim Tomczak et de Lisa Steele, le centre a rapidement pris le parti de s'adapter constamment aux évolutions technologiques. Dès le début des années 1990, le catalogue d'artistes était numérisé et mis en ligne. En 1997, V tape publiait le Guide des nouveaux médias, un catalogue de cédéroms, sites Internet, installations audio et autres productions d'artistes utilisant les nouvelles technologies. L'expertise de Tomczak, acquise dans la restauration et la conservation des premiers formats de bandes vidéographiques, est régulièrement sollicitée par les artistes et les musées dont le Musée des beaux-arts du Canada. ■ De plus, toujours en résonance avec les courants qui ont traversé la société canadienne, V tape a le souci constant de représenter des artistes appartenant aux milieux féministes, gays et lesbiens ou issus de minorités culturelles. En 1994, V tape s'est associé au Aboriginal Film & Video Art Alliance pour soutenir la distribution de productions autochtones. ■ Cet hommage propose ici quelques titres comme autant de jalons dans le parcours des membres fondateurs de V tape (Lisa Steele et Kim Tomczak, Colin Campbell, John Greyson) de même qu'une sélection de productions récentes. On peut y percevoir la diversité des démarches et des relations qu'ont entretenues les artistes canadiens avec le médium vidéographique.

*Voir l'index du cycle Hommage à V tape, p. 27.*





# GUS VAN SANT

OUR OWN PRIVATE COWBOY

**DU 31 JANVIER AU 14 FÉVRIER** Ni en verre, ni rouillées, impossibles à défoncer, les portes vers l'œuvre de l'outsider de Portland s'offrent comme de fascinants antres et invitent le cinéphile aux errances dans l'inconscient américain. Car ces accès, le plus américain des cinéastes au style européen les aime parfois secrets comme en témoigne un parcours trop facile à considérer en dents de scie. Il n'en est rien. Lucide et libre, en dînant à Hollywood ou chez l'indépendant, Gus Van Sant reste l'un des artistes les plus polyvalents et les plus totalement engagés envers son art des temps modernes. ■ Le parcours de l'auteur atypique de *Last Days* n'a rien de confortable. On aura beau croire que GVS est passé par trois grands temps stylistiques, mais rien n'est moins sûr avec ce filmeur punk aux thèmes récurrents. Né il y a 54 ans dans le Kentucky, l'enfant Gus hume le parfum des asphaltes grâce à un père représentant de commerce — on découvre plus tard l'attrait du cinéaste pour les *road movies* hybrides. Une vie de bohème, des penchants pour la peinture et le Super 8 le poussent vers la Rhode Island School of Design. La vocation se dessine en découvrant Mekas, Brakhage et Akerman. Jusqu'en 1985, GVS court les plateaux hollywoodiens, enfile les boulots d'assistant, enregistre des galettes musicales aujourd'hui anonymes et donne un premier essai qui confirme ses pérégrinations avec l'avant-garde et les sphères marginales : *Mala Noche*. ■ Ami de William Burroughs, installé en Oregon, habitué aux honneurs dès ses premiers courts métrages, Gus Van Sant signe ses missives cinématographiques subséquentes. *Drugstore Cowboy* et *My Own Private Idaho* témoignent d'un regard élégant et nouveau sur les confréries mâles. GVS préfère les êtres avant la cause et s'il cultive une certaine ambiguïté, il restera loin des manifestes *queer* explicites et criards. *Even Cowgirls Get the Blues* et le sous-estimé *To Die For* avec Nicole Kidman préparent une époque *oscarisable*, essentielle à la polyvalence et à la richesse du parcours. Avec *Good Will Hunting* et *Finding Forrester*, l'auteur avoue plus tard avoir voulu masquer un style qui lui brûle les doigts tout en s'essayant à des œuvres honnêtes pour public large. L'épisode d'un *remake* de *Psycho* plan par plan reste une énigme et un des grands malentendus du dernier quart de siècle. Pourquoi M. Van Sant ? « Pour que personne d'autre n'ait à le faire » répond non sans bravade le principal intéressé. ■ Après la parution d'un roman semi-autobiographique (*Pink*), Gus Van Sant prépare une provocante triade. Il n'en tait pas le déclencheur : l'esthète Béla Tarr. *Gerry*, *Elephant* et *Last Days* sont autant d'hommages discrets à ce maître hongrois qu'une suite de gestes filmiques contemplatifs et obsessionnels pour l'autre jeunesse contemporaine. Celle qui préfère la déambulation à la socialisation. Présences évanescences (*skaters*, *rockers*, paumés, simples marginaux), art raffiné du plan et assèchement des affects psychologiques sont les ingrédients de cette mécanique du trouble et de l'intime. Par la manière neuve GVS, puissent ces jeunes trouver ou pas leurs places dans la communauté des hommes, dans le mythe américain blessé ou tout simplement dans le territoire sans nom qui nous éloigne de la solitude.

**DENIS CÔTÉ**

Cinéaste

Voir l'index du cycle Gus Van Sant, p. 25.



## RÉTROSPECTIVE PETER WHITEHEAD LA GLOIRE ET LE DOUTE

**DU 17 AU 27 JANVIER** Il a côtoyé et filmé les célébrités de son temps : Mick Jagger, Julie Christie, Michael Caine, Allan Ginsberg, David Hockney... Partie prenante de ce qui est passé à l'histoire comme le mouvement *underground*, il a tourné les rassemblements monstres autour des poètes *beat* Ginsberg et Ferlinghetti, les concerts des Stones, la naissance de Pink Floyd. Au cœur de la tourmente de la contre-culture, il a documenté la production de Peter Brook à la compagnie Royal Shakespeare contre la guerre du Vietnam. Un séjour aux États-Unis l'amène sur les traces de Bobby Kennedy en campagne électorale, puis au milieu des étudiants qui occupent l'université de Columbia et parmi les explosions de violence de 1968. Toujours, une intuition remarquable l'amène inévitablement à se poster, caméra au poing, là où les choses se produisent. ■ Puis, pendant le montage de son film américain, *The Fall*, le cinéaste dandy perd confiance en l'objectivité de son médium. Il devient sceptique à l'égard du réel qu'il prétend montrer. Cette interrogation semble avoir conduit à une impossibilité de tourner des documentaires. Les quelques films qui suivront, au cours de la décennie suivante, traversent constamment les frontières entre la réalité et l'allégorie. À partir de 1970, il devient romancier et... fauconnier pour des princes arabes. ■ Pourquoi Whitehead aujourd'hui ? Parce que sa production nous renvoie, 40 ans plus tard, une image d'une époque inquiète et tourmentée « qui n'est pas sans rappeler celle que nous vivons aujourd'hui avec ses manifestations contre la guerre, pour le respect des droits démocratiques et ses examens autocritiques. » (John Patterson, *L.A. Weekly*). Cette rétrospective, donc, non pas pour la nostalgie, mais pour un auteur qui interroge son présent et s'interroge en tant qu'acteur de ce présent.

**DIANE POITRAS**

*Conservatrice, télévision et vidéo*

Voir l'index du cycle Peter Whitehead, p. 27.

## À L'OUEST DES RAILS, CHRONIQUE D'UNE DISPARITION

**DU 28 FÉVRIER AU 2 MARS** *À l'ouest des rails* est le récit d'une déliquescence. Filmant au jour le jour la disparition d'un gigantesque quartier industriel, dans une ville du nord-est de la Chine, Wang Bing rend palpable la dévastation de la classe ouvrière chinoise au nom de laquelle se sont menés les bonds en avant, révolutions culturelles et répressions sanglantes. Mais l'ouvrier n'étant pas qu'un concept, celui qui était représenté dans le bronze, droit et le menton relevé, redevient, dans le film de Wang Bing, un être de chair. Un être cassé par la dureté du travail à l'usine et par l'effondrement de sa vie et de son monde. Wang Bing a filmé l'envers du décor du *success story* chinois. Car les usines du quartier de Tie Xi où travaillaient un million d'ouvriers dans les années 1980 se désagrègent sous la poussée des mutations économiques et de l'avènement du libéralisme. ■ Mais outre sa valeur de témoignage historique, *À l'ouest des rails* est aussi une œuvre cinématographique colossale. Filmant en solitaire pendant plusieurs mois avec une caméra DV, le jeune Wang Bing joue, d'une part, de la durée (longs plans souvent en travelling) pour dépeindre le lent processus qui est à l'œuvre et, d'autre part, de la proximité en tournant au plus près de ses personnages. ■ Le jeune cinéaste chinois a attiré l'attention des cinéphiles à travers le monde et a été récompensé par les festivals internationaux. La Cinémathèque québécoise est fière de présenter la version française de cette œuvre projetée une seule fois à Montréal au Festival du Nouveau Cinéma où elle a remporté un prix du documentaire décerné par l'ONF.

**DIANE POITRAS**

*Conservatrice, télévision et vidéo*

Voir l'index du cycle *À l'ouest des rails*, p. 25.

DISNEY. À LUI SEUL, LE NOM INSPIRE UN DÉLUGE D'IMAGES : DES JOUETS, DES PARCS D'ATTRACTIONS, DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION, DES CHÂTEAUX POUR PRINCESSES AYANT DÉNICHÉ LE PRINCE CHARMANT, DES SOURIS, DES CANARDS. IL Y A LE DISNEY DU VILLAGE GLOBAL ET DE LA MONDIALISATION DE LA CULTURE AMÉRICAINE, MAIS IL Y A AUSSI CELUI, UN PEU MÉCONNU, DU CINÉMA. CAR, À L'ORIGINE DE L'EMPIRE, IL Y A DES FILMS QUI MÉRITENT D'ÊTRE VUS.

# WALT DISNEY

## LES ANNÉES CARTOON (1923-1937) UN FULGURANT SAVOIR-FAIRE

**DU 2 MARS AU 5 AVRIL** Tour à tour artisan, réalisateur et producteur, Disney a en effet contribué à l'avancement de l'art de l'animation en s'entourant de collaborateurs talentueux. C'est ce pionnier que la Cinémathèque québécoise célèbre en lui consacrant la rétrospective *Walt Disney : Les années cartoon* à l'occasion de l'importante exposition qui prend l'affiche au Musée des beaux-arts de Montréal en mars 2007. ■ Durant la période 1923-1937, le futur magnat apprend à dompter la technique, invente des personnages, met au point un style, produit des films célèbres et fonde un empire. *Snow White and the Seven Dwarfs*, qui prend l'affiche en 1937, peut être considéré comme l'aboutissement des nombreuses recherches techniques et esthétiques ayant occupé cet âge d'or : passage du *rubber hose animation* au style en « O »<sup>1</sup>, synchronisation du son et de l'image, intégration de la couleur, de la musique, création d'effets de profondeur, conception de personnages ayant une personnalité forte et crédible. ■ La rétrospective *Walt Disney : Les années cartoon* se décline en trois programmes. *Alice, héroïne du muet disneyen* est consacré à la première série réalisée et produite par Disney, dans laquelle cohabitent des personnages animés et des acteurs en prises de vues réelles. À l'époque, ce subterfuge technique constitue un réel exploit, car, déjà, le désir de susciter l'émerveillement et l'ambition de redéfinir les règles du spectacle sont au cœur du projet disneyen. *Silly Symphonies* propose un survol de cette série ayant marqué les années 1930. Le plus souvent dépourvus de vedettes, ces films ont comme objectif de divertir par le mariage de l'image et de la musique, un peu à la façon des *Chants populaires* de l'ONF au début des années 1940. Les artisans du studio y trouvent l'occasion de mener des expérimentations fructueuses. Par exemple, les images saisissantes et dramatiques de *The Old Mill*, qui offrent l'illusion d'un espace en trois dimensions grâce au tournage sur banc-titre multiplan, annoncent *Snow White and the Seven Dwarfs*. Quant à *Mickey et toute la bande*, il propose une sélection des cartoons les plus drôles ayant contribué à faire de Mickey Mouse, Donald Duck, Pluto et les autres de véritables stars de cinéma. ■ Les 30 films de la rétrospective *Walt Disney : Les années cartoon* proviennent des archives Disney à Burbanks. Une chance unique et rare de savourer le fulgurant savoir-faire disneyen avec de précieuses copies 35 mm montrées, exceptionnellement, à Montréal.

**MARCO DE BLOIS**

Conservateur, cinéma d'animation

<sup>1</sup> Le « rubber hose animation » (littéralement « animation de boyau d'arrosage ») désigne le style qui était en vogue dans l'animation américaine autour des années 1930. Il se caractérise par une abondance de mouvements en boucle et par la morphologie tubulaire des personnages. Le style en « O », développé par Disney, se distingue plutôt par des formes rondes et par un mouvement souple et continu.

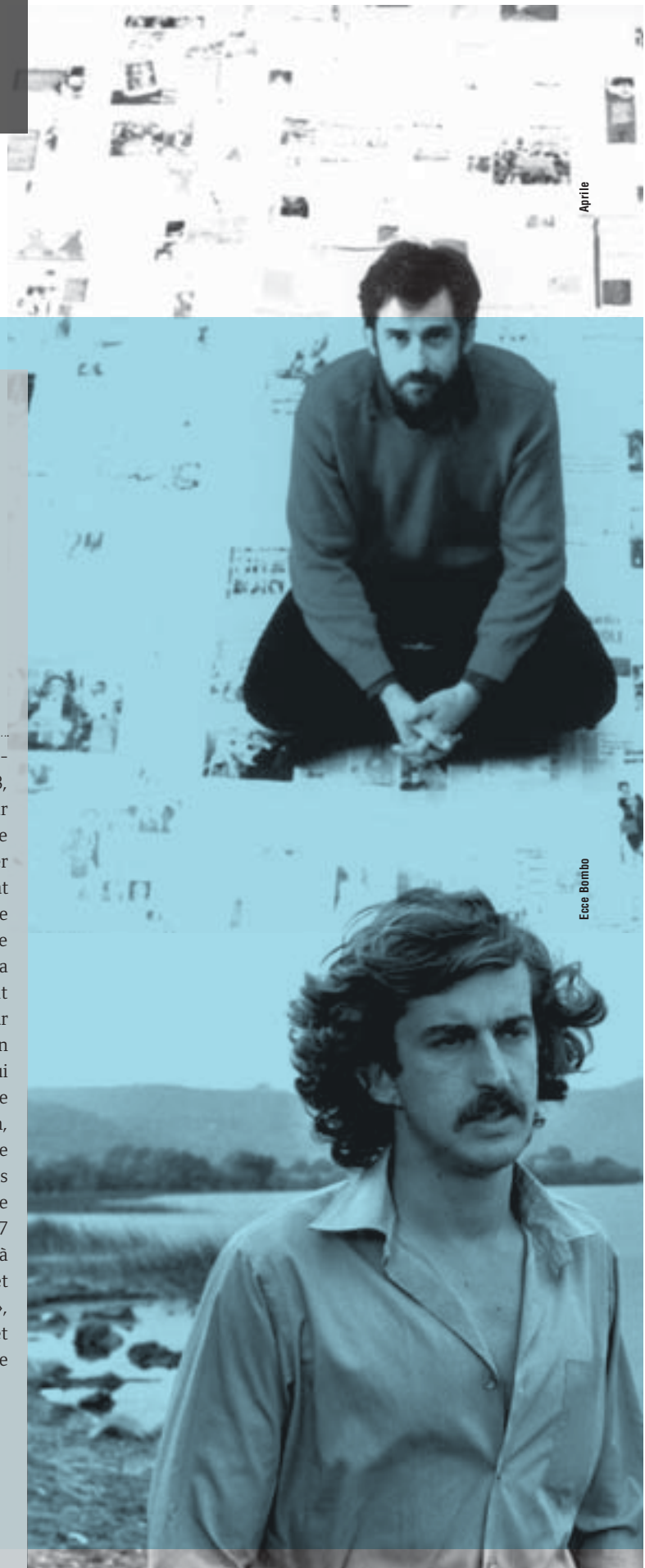
La rétrospective *Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)* est présentée grâce à la collaboration de *Walt Disney Pictures* et de la Régie du cinéma du Québec, en partenariat avec le Musée des beaux-arts de Montréal. Voir l'index du cycle *Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)*, p. 29.

## CAPSULES-MÉMOIRE : UN BEAU RISQUE EN DEHORS DU TEMPS

**À COMPTER DU 9 MARS** Proposer à 28 cinéastes et artistes chevronnés de tourner 30 secondes de film avec une caméra Super 8, sans possibilité de montage ni de deuxième prise, représente pour certains une invitation à un plaisir ludique et pour d'autres un risque bien calculé. Le plus beau défi que les participants ont eu à relever pour ce projet Capsules-mémoire a été de réussir à obtenir le résultat escompté en une seule prise. Pour y arriver, il faut soit faire preuve d'humilité, soit accepter de se jeter dans le vide, en sachant que l'œuvre fera partie d'une installation collective, qui, espérons-le, sera fréquentée par de nombreux visiteurs. ■ Pour les artistes, il s'agit de retourner à la magie première du cinéma en se laissant guider par les mains de la chance, par le moment choisi et par la manipulation d'une caméra qui ne permet pas de voir immédiatement le plan qui vient d'être tourné. C'est aussi le bonheur de trouver la meilleure idée pour la durée imposée et la possibilité de faire acte de création, sans se soucier du budget, du scénario ou de la postproduction. Une rare occasion pour les cinéastes de se permettre de telles conditions de tournage ! C'est ce que Main Film a voulu leur offrir. En retour, le fruit de leur travail sera proposé au public à compter du 9 mars 2007 dans la salle Norman-McLaren de la Cinémathèque. Une invitation à découvrir 28 capsules de 30 secondes chacune, montées en boucle et installées dans de petites visionneuses où le spectateur « solitaire », en actionnant le mécanisme, ira à la rencontre de chaque artiste et de l'univers qui lui est propre, rappelant ainsi les premiers salons de kinéoscopes d'Edison.

### CLAUDIE LÉVESQUE

*Coordonnatrice à la programmation, Main Film*



Aprile

Esce Bombo

# NANNI MORETTI, L'AUTARCIQUE

**DU 21 AU 31 MARS** En décembre 1976, dans une petite salle d'art et d'essai, le mythique Filmstudio de Trastevere à Rome, un cinéaste de 23 ans projetait lui-même son premier long métrage tourné en Super 8. Il s'agissait de Nanni Moretti et le film s'intitulait de manière prémonitrice *Je suis un autarcique*. Ainsi, dans un cinéma italien marqué par la difficulté à se renouveler, faisait irruption une sorte de surdoué égocentrique, un cinéaste passionné qui allait s'imposer très vite comme la figure dominante de sa génération. ■ Nanni Moretti est un écorché vif, un metteur en scène exigeant que la conscience de son talent et la rigueur de ses positions morales et politiques rendent souvent incommode. Acteur et réalisateur de films où apparaît longtemps le même protagoniste prénommé d'abord Michele puis plus précisément Michele Apicella — Apicella est le nom de jeune fille de la mère du réalisateur —, il aborde frontalement l'exacerbation du moi à travers le dédoublement qui place le créateur derrière la caméra et la créature face à l'objectif. Michele Apicella peut être membre d'une troupe de théâtre (*Je suis un autarcique*), étudiant (*Ecce Bombo*), cinéaste (*Sogni d'oro*), professeur de lycée (*Bianca*), prêtre (*La messe est finie*), homme politique joueur de water-polo (*Palombella rossa*), il n'en demeure pas moins une variation sur un personnage unique, projection cinématographique de Nanni Moretti qui, à mi-chemin entre l'introspection autobiographique et l'invention comico-dramatique, poursuit la représentation des angoisses existentielles d'un individu qui se dresse contre une société privée de repères éthiques et idéologiques. ■ Dans une évolution révélatrice du parcours intellectuel et intime du cinéaste, dans *Journal intime* et *Aprile*, Michele Apicella cède la place à Nanni Moretti lui-même, comme si le cinéaste n'éprouvait plus le besoin d'utiliser un double transparent pour se présenter aux spectateurs : désormais, il est à la fois un homme public intervenant dans le débat politique et un homme privé évoquant le cadre de ses préoccupations intimes. Revenant à la fiction — que malgré les apparences il n'avait jamais complètement abandonnée — avec *La Chambre du fils*, il donne à son personnage le prénom de Giovanni — qui est le sien propre pour l'état civil —, manière indirecte de montrer que la distance demeure mince entre le cinéaste et l'individu dont il prend ici l'identité.

Enfin, prenant ses distances à l'égard de son double, il intervient dans le débat politique en mettant sur l'écran le personnage haï de Berlusconi (*Le Caïman*). ■ Bien qu'inscrite dans une coulée homogène, l'œuvre de Moretti peut se scinder en plusieurs moments. Les trois premiers films, *Je suis un autarcique* (1976), *Ecce Bombo* (1978), *Sogni d'oro* (1981), témoignent d'un bouillonnement stylistique lié à l'urgence créatrice. Les œuvres de la maturité arrivent avec *Bianca* (1984), *La messe est finie* (1985) et *Palombella rossa* (1989) où la personnalité du protagoniste s'affine et son rapport aux autres devient plus complexe. Après un détour par le documentaire avec *La cosa* (1990), *Journal intime* (1994) et *Aprile* (1998) marquent la volonté d'une médiatisation encore plus ténue : Moretti s'y exprime à la première personne, il n'hésite pas à évoquer sans détour ses engagements idéologiques et même à vivre devant la caméra les affres de la maladie ou le bonheur de la paternité. *La Chambre du fils* (2001) constitue un prolongement fictionnel : le récit pour la première fois met en scène une situation douloureuse dans laquelle l'autobiographie directe a disparu. Avec *Le Caïman* (2006), Moretti s'inscrit dans le débat politique qui secoue son pays et souligne un insupportable conflit d'intérêt entre l'homme qui gouverne le pays et celui qui possède trois chaînes de télévision, le même Berlusconi. Souterrainement, l'univers morettien garde sa profonde cohérence, celle d'un homme en proie à des interrogations existentielles qui, au delà de sa personne, renvoient à la collectivité. Ainsi, les limites apparentes de l'autobiographie morettienne explosent dans une dimension d'autobiographie générationnelle.

**JEAN A. GILI**

Professeur à la Sorbonne,  
auteur et spécialiste du cinéma italien

Ce texte est un extrait du livre que vient de publier M. Gili (Jean A. Gili, Nanni Moretti, Rome, Gremese, 2006). M. Gili sera à la Cinémathèque pour rencontrer le public du 20 au 24 mars. L'intégrale des films de Nanni Moretti est présentée grâce à la collaboration de l'Institut culturel italien de Montréal et de la Régie du cinéma du Québec. Nous tenons aussi à remercier Christal Films et Sacher Films. Voir l'index du cycle Nanni Moretti, l'autarcique, p. 27.

## JANVIER MERCREDI 10

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rick Raxlen

### Chevaux en hiver (Horses in Winter)

Réal. : Rick Raxlen, Patrick Valley [Qué., 1988, 87 min, s.-t. f.] avec Jacob Tierney, Vicky Barkoff, Jacques Mizne  
« C'était l'été 1953. Les Waxman avaient un chalet au bord d'un lac. Le quadrangulaire avait huit ans à l'époque. Il se souviendra toute sa vie de cet été où pourtant rien d'important ne s'était passé. Rick Raxlen ne cherche pas tant à reproduire des événements qu'à retrouver l'émotion ressentie à l'évocation de souvenirs qui lui sont chers. À rêver ses souvenirs, pourrait-on dire. » (Serge Dussault, 1989) EN PRÉSENCE DE RICK RAXLEN.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

30 ans. Yes Sir! Madame...

### Man of Aran

Réal. : Robert Flaherty [R.-U., 1934, 76 min]

« J'ai vu ce film une seule fois, il y a plus de 35 ans, et les images m'habitent encore. Parmi les personnages, la mer tyrannique et la terre aride. Le film est spectaculairement beau et dramatique. Le montage commençait à me passionner à l'époque et je garde un souvenir inoubliable de ce montage-là. Ce n'est pas un documentaire dans la tradition du réalisme social et Flaherty s'est fait critiquer pour ça, mais fait cocasse, moi je me souviens du film comme d'un film de fiction! » (Lorraine Dufour, 2006) EN PRÉSENCE DE LORRAINE DUFOUR.

## JEUDI 11

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rick Raxlen

### Courts métrages I

Posterity Can., 2006, 8 min; Leaving Montreal Behind Qué., 1992, 24 min; Animals Qué., 10 min, muet; Pray Play Can., 2006, 3 min, muet; Emma One Can., 1994, 7 min, muet; Letter to K Can., 2006, 8 min; The Divine Right (version anglaise) Qué., 1985, 11 min; The Polytechnic World Qué., 1985, 11 min  
« Ce programme est surtout contemplatif et méditatif, presque cérébral dans ses thèmes. Il y a trois films muets — pourtant, je fais rarement des films totalement silencieux — et une œuvre plus réflexive sur mon départ de Montréal après y avoir vécu toute ma vie d'adulte. Et aussi deux vidéos anciennes, l'une sur le régicide, l'autre étant une œuvre abstraite et lente, axée sur le son, réalisée avec l'aide d'un « wobulator ». Enfin, on y trouve mon plus récent film d'animation, une œuvre touffue et pleine d'aphorismes. » (R. Raxlen, 2006) EN PRÉSENCE DE RICK RAXLEN.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

30 ans. Yes Sir! Madame...

### La Vie de Jésus

Réal. : Bruno Dumont [Fr., 1997, 96 min] avec David Douche, Marjorie Cottreel, Kader Chaatouf

« Discerner le vrai du faux relève avant tout d'une sensation. Dès les premiers plans de *La Vie de Jésus*, j'ai su que j'étais devant du vrai mais sans pouvoir dire pourquoi. J'étais devant des acteurs, devant une temporalité compressée, devant une fiction, et pourtant j'avais l'impression d'être plongé dans une histoire indéniable. » (Robert Morin, 2006) EN PRÉSENCE DE ROBERT MORIN.

## VENDREDI 12

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

30 ans. Yes Sir! Madame...

### Le Dernier des hommes (Der letzte Mann)

Réal. : Friedrich Wilhelm Murnau [All., 1924, 87 min à 20 i/s] avec Emil Jannings, Maly Delschaft, Max Hiller  
« Hiver 86, Jean Oser vient à l'UQAM donner un cours sur le cinéma expressionniste allemand. Durant un mois la Cinémathèque programme Lang, Pabst, Wiene, etc. Un mois dans un monde fabriqué : des décors stylisés, des corridors tout croches, des clairs-obscur, des fantômes, des tyrans, des dédoublements de personnalité à profusion. Puis arrive *Le Dernier des hommes*. Une histoire simple, des décors naturels, un drame quotidien sur la vieillesse. Une révélation ; avec ce film je découvre le Kammerspiel. Hiver 2007, j'ai hâte de revoir Emil Jannings se faire dépouiller de sa précieuse livrée de portier. » (Louis Bélanger, 2006) EN PRÉSENCE DE LOUIS BÉLANGER. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rick Raxlen

### Les arts médiatiques à Victoria

Chinese Series réal. : Stan Brakhage, Can., 2003, 3 min, sans dial.; La Petite Forêt réal. : Gilbert Taggart, Can., 2001, 8 min; Seahorses and Flying Fish réal. : Rick Raxlen, Can., 2003, 1 min, sans dial.; Drive réal. : Junh-ah Chung, Can., 2005, 4 min; Tunnelvision réal. : Pamela Miller, Can., 2005, 6 min; What I Remember réal. : Maureen Bradley, Can., 1998, 6 min; Sponge réal. : Scott Amos, Can., 2005, 4 min; Bipolar réal. : Denver Jackson, Can., 2006, 5 min; The End réal. : Brian Macdonald, Can., 2004, 3 min; You Don't Know What Love Is réal. : Brian Macdonald, Can., 2004, 4 min; Sex and Sadness (Part One) réal. : Brian Macdonald, Can., 2003, 6 min; Quantum Documentary réal. : Paul Saunders et Graham Stark, Can., 2005, 3 min; Why réal. : Carol Halstead, Can., 1994, 11 min; Moment réal. : Syd Woosward, Can., 2005, 10 min

« La ville de Victoria, en Colombie-Britannique, vit à l'ombre des montagnes et de Vancouver. Elle attire un grand nombre d'artistes. On y trouve deux coopératives de production et un décor à couper le souffle et très photogénique. Rick Raxlen a préparé ce bref panorama de la production récente à Victoria. » EN PRÉSENCE DE RICK RAXLEN



## SAMEDI 13

17 h CLAUDE-JUTRA

Programme double :

### Carte blanche à Kevin Tierney Who's That Knocking At My Door

Réal. : Martin Scorsese [É.-U., 1969, 90 min, s.-t. f.] avec Zina Bethune, Harvey Keitel, Anne Collette

SUIVI DE

### The Spider's Stratagem (Strategia del ragno)

Réal. : Bernardo Bertolucci [It., 1970, 110 min, s.-t. a.] avec Alida Valli, Giulio Brogi, Tino Scotti  
PREMIER BON FILM. « Il ne s'agit pas ici de leur premier film, mais plutôt de la première fois que ces maîtres du cinéma nous dévoilent leur grand talent. Nous y voyons déjà les prémices de leur magnificence, de leurs obsessions à venir, avant qu'ils ne prennent la route de l'extravagante complaisance. Scorsese est l'héritier spirituel de Fellini, Bertolucci celui de Pasolini. » EN PRÉSENCE DE KEVIN TIERNEY. Ce film est repris le vendredi 19, 16 h.

21 h CLAUDE-JUTRA

30 ans. Yes Sir! Madame...

### I Even Met Happy Gypsies (Skupljaci perja)

Réal. : Aleksandar Petrovic [Youg., 1967, 86 min, s.-t. a.] avec Bekim, Fehmiu, Olivera Vuco, Bata Zivojinovic  
Un jeune Tzigane doit affronter le beau-père de la jeune femme dont il est amoureux. « J'ai vu ce film au milieu des années 80 ici, à la Cinémathèque, et ce souvenir reste très vivace dans ma mémoire. C'est un des premiers d'une longue liste de films slaves qui allaient déclencher mon amour pour cette région du monde et m'attirer inlassablement. Le film de Petrovic est aussi annonciateur de tout le cinéma de Kusturica de par son amour inconditionnel du peuple rom et la peinture sociale qu'il en fait est truculente et jubilatoire. Un must si vous avez aimé *Chat noir, chat blanc*. » (Denis Chouinard, 2006)

## DIMANCHE 14

17 h CLAUDE-JUTRA

Programme double :

### Carte blanche à Kevin Tierney Le Faucon maltais (The Maltese Falcon)

Réal. : John Huston [É.-U., 1941, 100 min, s.-t. f.] avec Humphrey Bogart, Mary Astor, Gladys George

SUIVI DE

### The Dead

Réal. : John Huston [É.-U., 1987, 83 min] avec Anjelica Huston, Donal McCann, Dan O'Herlihy  
PREMIER ET DERNIER FILM. « Qui n'aurait pas été fier de débiter sa carrière avec son père et de la finir avec sa fille, en passant, entre temps, par un million de films, de cigares, de femmes et de bouteilles de vin? Dans l'œuvre de John Huston se trouve une multitude d'éléments honorables sans que nous ayons à lui décerner le statut d'auteur. Ces deux productions servent de parenthèse à une carrière remarquable, et parmi la variété de styles, d'histoires et de formes, du roman au drame théâtral, de l'excentrique à l'épique, ce qui importe le plus, ce sont les mots, qui font de John Huston, "le Parrain" du cinéma irlandais. »

## MERCREDI 17

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rick Raxlen

### L'Étrange Blues de Cow-boy Red (Strange Blues of Cowboy Red)

Réal. : Rick Raxlen [Qué., 1996, 80 min, s.-t. f.] avec Terry Haig, Ken Roberts, Kristine Demers

« Un professeur quitte sa famille et prend la route vers l'Ouest à la recherche du fameux code imprimé jadis à l'endos des cartes de membres du club Roy Rogers. » Raxlen conçoit un film qui relève à la fois du western, du road-movie et du film expérimental, intégrant au récit plusieurs extraits d'émissions et de films d'époque, parfois en les présentant en surimpression dans les scènes contemporaines. » (Marc-André Lussier, 1996)

19 h FERNAND-SEGUIN

Peter Whitehead

### The Fall

Réal. : Peter Whitehead [R.-U., 1969, 120 min]

Point tournant dans l'œuvre de Whitehead, ce film est à l'origine d'une remise en question radicale de son rapport au cinéma et à la représentation. Tourné entre 1967 et 1968, on peut y voir Robert Kennedy, le Bread and Puppet Theater, Paul Auster, Stokely Carmichael. Selon Richard Roud, co-directeur du Festival du Film de New York, *The Fall* serait « ...une tentative de comprendre le présent, autant par son propos que par sa forme... ».

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

30 ans. Yes Sir! Madame...

### Mouchette

Réal. : Robert Bresson [Fr., 1967, 81 min] avec Nadine Nortier, Jean-Claude Guillebert, Paul Hébert

« Pourquoi Mouchette? Pour le visage buté de la jeune fille qui incarne Mouchette, son air farouche, sa révolte muette, son corps d'adolescente trop grand pour les vêtements qu'elle porte et parce qu'elle est à cette étape fragile de la vie : celle du passage de l'enfance à l'âge adulte. C'est le premier film de Robert Bresson que j'ai vu et depuis près de 30 ans, il n'a jamais cessé de m'habiter. » (Catherine Martin, 2006) EN PRÉSENCE DE CATHERINE MARTIN.

## JEUDI 18

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rick Raxlen

### Courts métrages II

Jaffa-Gate Qué., 1982, 6 min, sans dial.; The Geometry of Beware Can., 1997, 7 min, sans dial.; Wax and Wool Cire et laine Qué., 1976, 10 min, sans dial.; Rude Roll Can., 2001, 5 min; The Sky Is Blue Qué., 1970, 5 min; Fish Don't Talk Can., 2003, 11 min; Deadpan Can., 2001, 6 min, sans dial.; Academy Stripper Can., 2005, 3 min, sans dial.; Jaffa-Gate (version révisée) Can., 2006, 4 min, sans dial.; Rix Pix Nix Hix Can., 2003, 5 min

« Je pense que ces œuvres pourraient se retrouver sur un DVD de mes plus grands succès. Elles témoignent du plaisir que j'ai à me rappeler certains épisodes touchants de mon enfance : les diners autour de la table, les camps d'été. Le programme comprend aussi des œuvres musicales *funky* dont la plupart ont un rythme énergique et invitant. Il se compose presque entièrement de films d'animation, un genre que j'ai découvert après avoir tenté, sans succès, de me lancer dans le long métrage narratif. » (R. Raxlen, 2006)



L'Étrange Blues de Red le cow-boy

**19 h FERNAND-SEGUIN**

Peter Whitehead

**Daddy**

Réal. : Peter Whitehead, Niki de Saint Phalle [R.-U., 1973, 90 min] avec Niki de Saint Phalle, Mia Martin, Rainer Diez

Conçu au départ comme un documentaire sur l'artiste française, Niki de Saint Phalle, le film dérive et devient une fabulation au sujet d'une femme qui tente d'exorciser l'influence sexuelle dominatrice de son père. Dans un style surréaliste, les protagonistes, interprétés par Niki de Saint Phalle elle-même et Mia Martin, expriment leurs fantasmes adhérents d'un patriarcat interprété par Rainer Diez.

**20 h 30 CLAUDE-JUTRA**

30 ans. *Yes Sir! Madame...*

**L'important, c'est d'aimer**

Réal. : Andrzej Zulawski [Fr.-It.-RFA, 1974, 112 min] avec Romy Schneider, Fabio Testi, Jacques Dutronc

«C'est un film que j'ai vu par hasard à sa sortie autour de 1975-76. J'ai aimé ce film pour la qualité de jeu des acteurs, la trame sonore, les mouvements de caméra à l'épaule, d'ailleurs mon travail de caméraman a peut-être été influencé par ce film. Bien sûr, c'est du mélo à la puissance dix. Ce n'est pas que j'aime particulièrement les mélodrames mais dans ce cas, ça fonctionne merveilleusement bien.» (Jean-Pierre St-Louis, 2006) EN PRÉSENCE DE JEAN-PIERRE ST-LOUIS.

**VENDREDI 19**

**16 h CLAUDE-JUTRA**

Programme double :  
Carte blanche à Kevin Tierney

**The Spider's Stratagem**

(Strategia del ragno)  
Réal. : Bernardo Bertolucci [It., 1970, 110 min, s.-t. a.]

Voir samedi 13, 19 h.

**18 h 30 CLAUDE-JUTRA**

Cinéma muet en musique

**Die Nibelungen**

**— première partie : La Mort de Siegfried**

Réal. : Fritz Lang [All., 1923, 86 min à 22 i/s, intertitres fr.] avec Paul Richter, Margarete Schön, Hanna Ralph

Cette saga médiévale a souvent inspiré les artistes allemands. Lang la traite en de très belles images qui restent fidèles au mythe. «Un peuple vaincu compose pour ses héros de la guerre une épopée en images comme le monde n'en a pas encore vue jusqu'à nos jours - voilà une prouesse! Fritz Lang l'a créée, et un peuple tout entier se tient à ses côtés. Nous avons de nouveau besoin de héros.» (Die Filmwoche, 1924) ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau.

**19 h FERNAND-SEGUIN**

Peter Whitehead

**The Perception of Life**

Réal. : Peter Whitehead [R.-U., 1964, 30 min]

Un film scientifique retraçant l'histoire de nos conceptions de la biologie et démontrant l'évolution de celles-ci à la faveur des innovations technologiques. *The Perception of Life* est filmé dans les musées et dans les laboratoires de l'Université de Cambridge où Whitehead avait étudié, à travers des microscopes utilisés par les scientifiques depuis le XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Notamment un microscope qui a permis à Francis Crick de découvrir la structure de la chaîne de l'ADN.

SUIVI DE

**Benefit of Doubt**

Réal. : Peter Whitehead [R.-U., 1967, 65 min]

Peter Brook dirige la Royal Shakespeare Company aux États-Unis dans une semi-improvisation dénonçant le rôle secret de l'Angleterre dans la guerre du Vietnam. Le film n'a pratiquement jamais été vu depuis sa première au Festival du Film de New York en 1967. Bien que sympathique au mouvement anti-guerre, Whitehead, selon Henry K. Miller, «[...] se méfiait de la prétention à la vérité revendiquée par le documentaire, surtout à l'égard de la politique.»

**20 h 30 CLAUDE-JUTRA**

30 ans. *Yes Sir! Madame...*

**Barbe rousse**

(Akahige)

Réal. : Akira Kurosawa [Japon, 1965, 185 min, s.-t. f.] avec Toshiro Mifune, Yuzo Kayama, Tsutomu Yamasaki

«Kurosawa a mis près de deux ans à tourner ce film, peut-être son plus beau. Mais au-delà de l'ahurissante perfection formelle, il y a la profonde humanité du film. Rappelons l'histoire : un jeune médecin, qui se destinait à la cour impériale, se voit relégué dans un dispensaire de pauvres. Il y découvrira la véritable dignité. Aucun sentimentalisme dans ce film où Kurosawa nous dit qu'il ne suffit pas de faire le bien et qu'il est bien plus difficile (et nécessaire) de lutter contre ce qui produit la misère.» (Bernard Émond, 2006) EN PRÉSENCE DE BERNARD ÉMOND.

**SAMEDI 20**

**17 h CLAUDE-JUTRA**

Programme double :  
Carte blanche à Kevin Tierney

**Mother Küsters Goes to Heaven**

(Mutter Küsters fährt zum Himmel)  
Réal. : Rainer Werner Fassbinder [All., 1975, 120 min, s.-t. a.] avec Brigitte Mira, Ingrid Caven, Karlheinz Böhm

SUIVI DE

**Tous les autres s'appellent Ali**

(Angst essen Seele auf)

Réal. : Rainer Werner Fassbinder [RFA, 1973, 93 min, s.-t. f.] avec Brigitte Mira, El Hedi Ben Salem, Barbara Valentin

GOOD COP/BAD COP. «Pendant un certain temps, Fassbinder a été le cinéaste dont j'ai le plus admiré le travail. Le rencontrer ne m'a pas déçu mais m'a saisi d'un grand désespoir. Il est décédé malheureusement peu de temps après. Prolifique, j'aurais souhaité qu'il laisse davantage sa marque sur le cinéma international car son immense talent n'a eu d'égal que son insatiable appétit.» Ce film est repris le vendredi 26, 16 h.

**19 h FERNAND-SEGUIN**

Peter Whitehead

**Wholly Communion**

Réal. : Peter Whitehead [R.-U., 1965, 33 min]

En juin 1965, 7 000 personnes assistaient, au Royal Albert Hall de Londres, à un événement réunissant des poètes *beat* britanniques et américains, Allan Ginsberg et Lawrence Ferlinghetti entre autres. Ce film, qui devait remporter la médaille d'or au Festival du film documentaire de Mannheim, a véritablement révélé Peter Whitehead. En visionnant *Wholly Communion*, l'imprésario Andrew Loog Oldham a eu l'idée de commander à Whitehead un film sur les Rolling Stones.

SUIVI DE

**Tonite Let's All Make Love in London**

Réal. : Peter Whitehead [R.-U., 1967, 70 min]

Avec la participation de Mick Jagger, Michael Caine, Julie Christie, Lee Marvin et David Hockney. «Le titre est emprunté à un poème de Ginsberg (et) documente une époque brève et turbulente, entre les débuts du courant *underground* du milieu des années 60 et le mouvement plus politique qui allait culminer en 1968.» (Ed Halter)

**21 h CLAUDE-JUTRA**

30 ans. *Yes Sir! Madame...*

**Chansons du deuxième étage**

(Sanger fran andra vaningen)  
Réal. : Roy Andersson [Suède-Dan.-Norv., 2000, 98 min, s.-t. f.] avec Lars Nordh, Stefan Larsson, Torbjörn Fahlström

Une série de plans-séquences illustrent des situations chaotiques. Inspiré d'un poème de Cesar Vallejo. «Ce film, je l'ai choisi car il est magnifique à la direction artistique, il est absurde juste assez, il est surprenant. Ça m'inspire, voilà, c'est tout. Merci.» (André-Line Beauparlant, 2006)

**DIMANCHE 21**

**17 h CLAUDE-JUTRA**

Programme double :  
Carte blanche à Kevin Tierney

**The Long Goodbye**

Réal. : Robert Altman [É.-U., 1973, 98 min] avec Elliott Gould, Nina Van Pallandt, Sterling Hayden

SUIVI DE

**Buffalo Bill and the Indians, or Sitting Bull's History Lesson**

Réal. : Robert Altman [É.-U., 1976, 123 min] avec Paul Newman, Joel Grey, Kevin McCarthy

La mort de Robert Altman n'est pas survenue comme une surprise; après tout, il avait 81 ans. Cependant, c'est un choc, atténué, il est vrai, par l'impressionnante quantité de films qu'il a réalisés, toujours féroce et fidèle à ses méthodes de production indépendante et à sa vision tranchante, complexe et satirique des États-Unis et plus particulièrement de ses héros emblématiques. Le poète e. e. cummings écrivait : «*Buffalo Bill's defunct*». Personne ne pourra jamais en dire autant de l'œuvre de Robert Altman.

**MERCREDI 24**

**18 h 30 CLAUDE-JUTRA**

Rick Raxlen

**Courts métrages III**

Peepee Kaka Qué., 1983, 2 min; Greys Lullaby Qué., 1984, 3 min; Slippage Can., 1999, 7 min; Mirage Qué., 1972, 6 min sans dial.; Ps and Qs Can., 1999, 11 min; Uchamps Can., 1999, 3 min; Fifteen Soldiers, Eleven Machines, Eight Cows Qué., 1983, 7 min; Autobiographical Juvenilia Qué., 1983, 7 min; Brand New Triathlon Can., 2003, 8 min; #4RX Can., 2004, 5 min, sans dial.

«Ce joyeux mélange de styles et d'époques inclut mes premières réalisations, de même qu'une œuvre de danse et une animation inspirée du gamelan indonésien. Je pense, peut-être, que cette séance reflète mon travail dans ce qu'il a de plus personnel, méconnu, éclectique et enthousiate. Elle comprend aussi une œuvre d'expérimentation sur l'image réalisée à l'ONF sous la supervision (non mentionnée au générique) d'Arthur Lipsett. Pour la vidéo, je travaillais sur du ruban deux pouces dans les locaux de CFCF-TV.» (R. Raxlen, 2006)

**19 h FERNAND-SEGUIN**

Peter Whitehead

**Peter Whitehead: Pop Films 1966-69**

Réal. : Peter Whitehead [R.-U., 1966-1969, 120 min]

Ce programme révèle que Peter Whitehead fut un précurseur dans le tournage de spectacles de musique populaire. Son travail avec divers groupes, dont les Rolling Stones, annonce le style novateur des vidéo clips et films rock promotionnels des décennies suivantes. On trouvera ici les films que Whitehead a réalisés avec The Jimi Hendrix Experience (*Hey Joe*), Nico (*I'm not Saying*), les Stones (*We Love You*), les premières archives de Pink Floyd avec Syd Barrett, etc.

**20 h 30 CLAUDE-JUTRA**

30 ans. *Yes Sir! Madame...*

**L'Emploi du temps**

Réal. : Laurent Cantet [Fr., 2001, 134 min] avec Aurélien Recoing, Karin Viard, Laurent Livrozet

«L'histoire s'articule autour de l'univers des grandes entreprises avec ses cadres supérieurs et leurs discours formatés. On nous fait entrer dans la tête d'un mythomane, magistral Aurélien Recoing, pour mieux nous révéler les structures sociales qui l'étouffent. Un récit épuré et efficace qui expose ses sous-thèmes (l'appât du gain, le rapport père-fils), sans en avoir l'air. Un film qui aurait certainement mérité une meilleure distribution ici.» (Richard Jutras, 2006)

## JEUDI 25

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation  
de la Côte Ouest

## Gilbert Taggart

**Knight Time** É.-U., 1954, 3 min; **The R in English, French and Spanish** É.-U., 1960, 4 min; **The Theft of Fire** É.-U., 1962, 7 min; **Tomber** Qué., 1965, 1 min; **Habitudes articulatoires en français et en anglais** Qué., 1975, 11 min; **Le Jour et la Nuit** Qué., 1980, 7 min; **Les Voyelles du français** Qué., 1980, 22 min; **Ils traient vents** Can.-Suisse, 1998, 15 min, v. o. rhéto-romane; **La Petite Forêt** Can., 2001, 8 min; **Les Quatre Saisons/The Four Seasons** Can., 2006, 11 min

→ Gilbert Taggart et son épouse, Marie-Élizabéth, fondent à Montréal, en 1975, la compagnie Cinédessins, spécialisée dans le film d'animation éducatif pour le jeune public. Ce diplômé en linguistique s'établit à Victoria en 1985, où il poursuit sa carrière de cinéaste d'animation. *La Petite Forêt*, qu'il termine en 1999, est une œuvre pleine de charme qui, tout en étant appréciée par les enfants, étonne par sa singularité esthétique.

19 h FERNAND-SEGUIN

Peter Whitehead

## Led Zeppelin: Live at the Royal Albert Hall

Réal. : Peter Whitehead  
[R.-U., 1970, 102 min]

→ Concert enregistré au Royal Albert Hall de Londres le 9 janvier 1970, peu de temps après la sortie du deuxième disque de Led Zeppelin. Le concert inclut un célèbre solo de 13 minutes par le batteur, John Bonham. La haute performance du groupe est appuyée par le travail de Whitehead à la caméra et par son sens du montage.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Gillo Pontecorvo (1919-2006)

## La Bataille d'Alger (La Battaglia di Algeri)

Réal. : Gillo Pontecorvo [Alg.-It., 1966, 121 min, s.-t. f.] avec Brahim Hadjadj, Jean Martin, Yacef Saadi

→ *La Bataille d'Alger*, film controversé et longtemps interdit de diffusion en France, traite de la lutte pour le contrôle de la Casbah en 1957 entre les paras français et les hommes du Front de Libération Nationale, avec l'usage de la torture d'un côté et les attentats aveugles de l'autre. Pontecorvo déclarait en 1983 : « Je ne suis pas un révolutionnaire à tout prix. Je suis simplement un homme de gauche, comme beaucoup de Juifs Italiens. »

## VENDREDI 26

16 h CLAUDE-JUTRA

Programme double :  
Carte blanche à Kevin Tierney

## Tous les autres s'appellent Ali (Angst essen Seele auf)

Réal. : Rainer Werner Fassbinder  
[RFA, 1973, 93 min, s.-t. f.]

→ Voir samedi 20, 19 h.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

## Die Nibelungen — seconde partie : Kriemhild's Revenge

Réal. : Fritz Lang [All., 1924, 113 min à 18 i/s, intertitres all. et angl.] avec Paul Richter, Margarete Schön, Hanna Ralph

19 h FERNAND-SEGUIN

Peter Whitehead

## Nothing to Do with Me

Réal. : Anthony Stern [R.-U., 1968, 30 min]

→ Ce documentaire sur Whitehead est tourné le 23 novembre 1968, quelques mois après son retour des États-Unis. Le cinéaste vient de compléter *The Fall* dans la tourmente de l'occupation de l'Université de Columbia. Ce sera son dernier film sur les *Swinging Sixties*. Témoin et acteur privilégié de cette période agitée, il réfléchit à voix haute devant la caméra.

SUIVI DE

## The Fire in the Water

Réal. : Peter Whitehead [R.-U., 1977, 90 min] avec Nathalie Delon, Edouard Niersman

→ Dans ce récit allégorique, un cinéaste examine sa brève carrière. A travers la fiction, Whitehead interroge son propre rapport à l'image et met en scène son renoncement au cinéma. Insérés dans la trame fictive se trouvent des extraits de films musicaux de Whitehead avec The Animals, The Who, John Lennon...

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Danièle Huillet (1936-2006)

## Chronique d'Anna-Magdalena Bach (Chronik der Anna Magdalena Bach)

Réal. : Jean-Marie Straub et Danièle Huillet [RFA-It., 1968, 93 min] avec Gustav Leonhardt, Christiane Lang, Paolo Carlini

→ « Politique en tout, politique jusqu'au bout, Danièle Huillet a prolongé dans les moindres détails de sa vie quotidienne, civique, sociale et amicale, ce refus absolu du compromis sur lequel se fondait le pacte avec l'homme de sa vie, Jean-Marie Straub. Ce film le plus célèbre les impose, en 1968, comme les principaux représentants d'un nouveau cinéma remettant en cause les schémas narratifs et esthétiques traditionnels. » (Olivier Séguet, 2006)

## SAMEDI 27

17 h CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

## Coup de chapeau à l'Animateka (Slovénie)

**The Courtyard (Dvorisce)** réal. : Nejc Saje, Slovénie, 2006, 24 min, s.-t. a.; **Metamorph (Metamorf)** réal. : Rastko Ciric, Serbie, 2005, 11 min, v. a.; **The Park (Der Park)** réal. : Nicolas Mahler, Autr., 2005, 5 min, s.-t. a.; **Television (Televizor)** réal. : Tomasz Siwinski, Pol., 2005, 8 min, sans dial.; **Mate to Measure (Zasukaneč)** réal. : Spela Cadez, Slovénie, 2004, 7 min, sans dial.; **Morb** réal. : Igor Lazin, Hongrie, 2004, 5 min, sans dial.; **Fallen Art** réal. : Tomek Baginski, Pol., 2004, 6 min, sans dial.; **After Apples (Po Jablkach)** réal. : Marta Pajak, Pol., 2004, 5 min, sans dial.; **Grande Anarha (Veliki Anarh)** réal. : Alvise Renzini, It., 2003, 18 min, s.-t. a.

→ Fondé en 2004 à Ljubljana (Slovénie), l'Animateka est un jeune festival consacré à l'animation d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. En plus de sa compétition officielle, l'événement propose des rétrospectives riches et variées, des ateliers, des séances jeunesse, des expositions et des spectacles multimédia. Le directeur de l'Animateka, Igor Prassel, est de passage à Montréal pour présenter un florilège d'œuvres ayant marqué l'événement. Infos : [www.animatekafestival.org](http://www.animatekafestival.org). EN PRÉSENCE D'IGOR PRASSEL.

18 h FERNAND-SEGUIN

Peter Whitehead

## In the Beginning was the Image: Conversations with Peter Whitehead

Réal. : Paul Cronin [R.-U., 2006, 200 min]

→ Une entrevue récente avec Peter Whitehead par un producteur de films et éditeur de livres sur le cinéma. Cronin a, entre autres, publié des entrevues avec les réalisateurs Werner Herzog, Errol Morris et Roman Polanski. *In the Beginning...* comprend notamment des extraits de films de Whitehead et d'entrevues télévisuelles, des archives filmiques et photographiques.

19 h CLAUDE-JUTRA

Programme double :

Carte blanche à Kevin Tierney  
Une pluie de pierres (Raining Stones)

Réal. : Ken Loach [R.-U., 1993, 90 min, s.-t. f.] avec Bruce Jones, Julie Brown, Ricky Tomlinson

SUIVI DE



Raining Stones



Even Cowgirls Get the Blues

## Twist

Réal. : Jacob Tierney [Can., 2003, 97 min] avec Nick Stahl, Joshua Close, Gary Farmer

→ LE MAÎTRE ET L'APPRENTI. « L'indignation morale et la quête pour le respect humain sont les thèmes qui, à mon sens, sont essentiels pour faire un cinéma engagé. Nous avons ici deux exemples différents et semblables à la fois : d'une part, l'œuvre du maître reconnu de la conscience sociale contemporaine, voix de la justice de ceux qui l'ont perdue, résistante au désespoir, au cynisme, au mélodrame et à l'hystérie, et d'autre part, la pureté du cri adolescent, assuré par et à la recherche de soi-même. » EN PRÉSENCE DE JACOB TIERNEY.

## DIMANCHE 28

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

## La Kermesse héroïque

Réal. : Jacques Feyder [Fr., 1935, 113 min] avec Françoise Rosay, André Almerne, Jean Murat

→ Le 17 septembre 1716, l'armée espagnole doit traverser la petite ville de Boom, en Flandre. Les gens du lieu sont plus intéressés aux joies de la table et aux plaisirs de l'amour qu'à la politique. « Les cadrages savants, le travail de la lumière qui dose les contrastes entre l'éclat des blancs et la fluidité des ombres évoquent, au moins autant que les thèmes traités, les maîtres flamands explicitement cités par un film qui saisit la sensualité de la nourriture, des étoffes, des gestes. » (Michèle Lagny, 1995)

19 h CLAUDE-JUTRA

Programme double :

Carte blanche à Kevin Tierney  
Taking Off

Réal. : Milos Forman [É.-U., 1971, 93 min] avec Lynn Carlin, Buck Henry, Paul Benedict

→ LE DÉBUT ET LA FIN DES ANNÉES 60 AUX ÉTATS-UNIS VUS PAR DEUX TCHÈQUES. « Deux émigrés tchèques vivant chacun de part et d'autre des États-Unis (l'un à New York, l'autre à Los Angeles) tentent de faire une synthèse de leur époque et de leur environnement. Pourtant séparés et déracinés, ils partagent une sensibilité qui donnera vie à de véritables chef-d'œuvre. Chacun de ces deux films, *Taking Off* et *Cutter's Way*, traitent de la découverte de leur terre adoptive, et sont tout simplement magnifiques. Malheureusement, *Cutter's Way* est maintenant introuvable en copie 35 mm. Le DVD du film est cependant disponible à la Médiathèque Guy-L.-Coté où vous pourrez le visionner gratuitement. » Repris le mercredi 31, 20 h 30.



## MERCREDI 31

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation de la Côte Ouest

### Gail Noonan

**Play Ball!** Can., 1989, 2 min; **Two Beautiful Stars** Can., 1992, 3 min; **Your Name in Cellulite** Can., 1995, 6 min; **The Menopause Song** Can., 1996, 4 min; **Lost and Found** Can., 1999, 6 min; **Honey** Can., 2002, 6 min; **More Sensitive** Can., 2003, 2 min

- Sous ses apparences de légèreté, l'œuvre de Gail Noonan est motivée par la critique sociale et féministe. On retrouve dans son travail un humour iconoclaste et beaucoup de dérision. « L'animation m'a donné l'occasion de combiner quelques-unes des choses que j'aime : l'art de raconter une histoire, la musique, les effets sonores, la mise en images. J'ai du plaisir à trouver le meilleur moyen de transmettre une idée tout en tenant compte du fait que chaque film nécessite un style qui lui soit propre. » (G. Noonan, 2006)

19 h FERNAND-SEGUIN

Nouvelles « vues » sur le cinéma québécois

### Vous savez ça, Monsieur le Ministre ???

Réal. : Robert Favreau [Qué., 1973, 50 min]

- Dans le cadre de son numéro thématique sur le cinéma québécois après la Révolution tranquille, Nouvelles « vues » sur le cinéma québécois [www.cinema-quebecois.net] s'associe à la Cinémathèque québécoise pour présenter cette vidéo documentant l'occupation des bureaux du ministre du Travail, en 1973, par les représentants de syndicats en grève. Échappant à tout manichéisme, Favreau brosse ici un étonnant portrait de la complexité des rapports de force opposant le ministre Cournoyer aux syndicats. EN PRÉSENCE DU CINÉASTE.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Programme double : Carte blanche à Kevin Tierney **Taking Off**

Réal. : Milos Forman [É.-U., 1971, 93 min]

- Voir dimanche 28, 19 h.



## FÉVRIER JEUDI 1<sup>er</sup>

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation de la Côte Ouest

### Al Sens

**A Hard Day at the Office** réal. : Al Sens, Can., 1977, 6 min, sans dial.; **The Playground** réal. : A. Sens, Can., 1966, 11 min; **The See, Hear, Talk, Think, Dream and Act Film** réal. : A. Sens, Can., 1965, 25 min; **The Sorcerer** réal. : A. Sens, Can., 1960, 5 min; **An Unidentified Man** réal. : A. Sens., Can., 1967, 1 min; **An Interview with Ivan Shusikov** réal. A. Sens, Can., 1980, 5 min; **Portrait of a Musician** réal. A. Sens, Can., 1979, 1 min; **The Funny Cow** réal. A. Sens, Can., 1981, 1 min; **Acting Out** réal. A. Sens, Can., 1983, 6 min; **Backstage at a Nursery Rhyme** réal. : A. Sens, Can., 1983, 1 min; **Political Animals** réal. : A. Sens, Can., 1992, 8 min; **Characters in Colour** réal. : A. Sens, Can., 1993, 2 min; **Fowl Play** réal. : A. Sens, Can., 1997, 3 min; **Dreamtime** réal. : A. Sens, Can., 1999, 4 min; **A Courtship for Our Times** réal. : A. Sens, Can., 2000, 2 min;

**A Loss of Character** réal. : A. Sens, Can., 2000, 4 min; **Man and Machine** réal. : A. Sens, Can., 1969, 1 min

- Au début de sa carrière, Al Sens est dessinateur humoristique pour des revues renommées (*Maclean's*, *The Saturday Evening Post*, *Playboy*, etc.). En 1958, à Vancouver, il fonde un studio d'animation qui porte son nom. En plus de films de commande (publicités, identifications télévisuelles), il y réalise des œuvres personnelles dont l'humour nonsensique ne masque pas un désir d'expérimentation narrative et de dénonciation politique.

19 h FERNAND-SEGUIN

Tensions à la télévision chinoise

### La Maison de Monsieur Jiang

Réal. : Chao Gan et Zi Liang [Chine, 2006, 54 min, s.-t. f.]

- La maison de Monsieur Jiang doit être démolie pour faire place à un ensemble d'édifices modernes. Mais il refuse de partir : il a vécu toute sa vie ici, au cœur de Shanghai. Une jeune femme de Beijing, qui loue une chambre chez lui, le confronte tous les jours, petite caméra au poing. Ce documentaire, produit par la télévision chinoise, révèle quelques-unes des contradictions qui déchirent cette société en marche forcée vers une modernité cruelle.

SUIVI DE

### La Grande Famille

Réal. : Lingping Huang [Chine, 2006, 54 min, s.-t. f.]

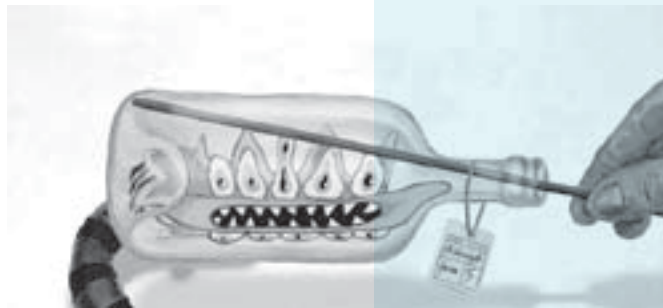
- S'appuyant sur les traditions, Zhi Zhou règne en patriarche incontesté sur le destin des membres de sa famille. Jusqu'au jour où les lois de la nouvelle économie le conduisent à un endettement écrasant. Quand, pour s'en sortir, il se tourne vers ses filles et gendres, son autorité s'écroule. Montrant les tensions familiales avec une étonnante vérité et beaucoup d'émotion, ce documentaire télévisuel illustre les difficultés de la famille chinoise dans un monde en mutation.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant **Mala Noche**

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1985, 78 min, s.-t. f.] avec Tim Streeter, Doug Cooyate, Ray Monge

After-Apples



Metamorph

- Un jeune homosexuel tombe amoureux fou de Johnny, un immigré mexicain clandestin qui ne parle pas un mot d'anglais et qui n'a même pas 18 ans. « Le noir et blanc, la précarité des moyens, loin d'être un handicap, sont les atouts de ce film, tourné dans la hâte comme s'il fallait fixer cette beauté et cette misère avant qu'elle ne disparaisse. » (Émile Breton, 2006) [Repris le vendredi 2, 16 h.]

## VENDREDI 2

16 h CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant **Mala Noche**

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1985, 78 min, s.-t. f.]

- Voir jeudi 1<sup>er</sup>, 20 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

### Underworld

Réal. : Josef von Sternberg [É.-U., 1927, 97 min à 20 i/s] avec Clive Brook, Evelyn Brent, Larry Semon

- Bull le gangster s'évade de prison avec l'aide de son amie Feathers et de son lieutenant Rolls Royce. Bull croit qu'ils l'ont trahi, mais ils viennent le retrouver alors qu'il est assiégé par la police. « Sternberg réalisa, à la fin du muet, le premier grand film de gangsters : *Underworld*. Les films criminels américains du début du parlant décollent plus ou moins directement de ce classique. » (Armand Coulliez, 1956) ACCOMPAGNEMENT MUSICAL AVEC FRANÇOIS RICHARD (FLÛTE EN DO ET FLÛTE EN SOL), MICHEL DONATO (CONTREBASSE), FRANÇOIS BOURASSA (PIANO), JACQUES LABELLE (GUITARE), MICHEL LAMBERT (BATTERIE), CE PARTENARIAT ORIGINAL AVEC CMFR/ CRÉATIONS MUSICALES FRANÇOIS RICHARD BÉNÉFICIE DE L'APPUI DU CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant **Drugstore Cowboy**

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1989, 102 min] avec Matt Dillon, Kelly Lynch, James Remar

- Les errances d'un *junkie* qui vit de rapines dans les drugstores de la côte Ouest pour se procurer son unique raison de vivre : la drogue. Le jour où une de ses amies meurt d'une overdose, il décide de changer de vie mais son passé ne tarde pas à le rattraper. « Un film senti, juste, qui n'en remet pas, qui témoigne sans juger, et qui nous plonge dans un quatuor de la dérive au cœur du mal de vivre nord-américain. » (Robert Lévesque, 1990)

## SAMEDI 3

17 h CLAUDE-JUTRA

Programme double : Carte blanche à Kevin Tierney **The Luck of Ginger Coffey**

Réal. : Irving Kirschner [Can.-É.-U., 1964, 99 min] avec Robert Shaw, Mary Ure, Liam Redmond

SUIVI DE

## Les Fantômes des trois Madeleine

Réal. : Guylaine Dionne [Qué., 2000, 82 min] avec France Arbour, Sylvie Drapeau, Isadora Galwey

- NOIR ET BLANC AU QUÉBEC. « J'adore la prise de vue noir et blanc et j'adore ces deux films. *The Luck of Ginger Coffey* est une histoire d'immigrés irlandais à Montréal dans les années 60, vus à travers les yeux d'un réalisateur américain qui se retrouverait, plusieurs années après, à réaliser *Star Wars*. *Les Fantômes des trois Madeleine* est un road movie raconté d'une voix unique et singulière, sur trois Québécoises pure laine en route vers la Gaspésie. » EN PRÉSENCE DE GUYLAINE DIONNE.

21 h CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant **My Own Private Idaho**

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1991, 105 min] avec River Phoenix, Keanu Reeves, James Russo

- Scott et Mike sont prostitués et amants. Mais si Scott, dont le père est très riche et qu'il déteste, a un avenir tout tracé, Mike demeure traqué par ses souvenirs et sombre dans des crises de narcolepsie. « Gus Van Sant n'est pas un partisan farouche de l'unité du lieu. Et si son film, sorte de splendeur picturale, voyage beaucoup, il tient autant de la vadrouille en moto que du trip cérébral (et si le film entier n'était qu'un rêve de dingue ?). On navigue de la drôlerie à la désespérance. » (Philippe Vecchi, 1992)

## DIMANCHE 4

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma **The Awful Truth**

Réal. : Leo McCarey [É.-U., 1937, 91 min] avec Irene Dunne, Cary Grant, Ralph Bellamy

- Jerry Warriner et sa femme Lucy se mentent depuis longtemps sans en être dupes. Ils décident donc, d'un commun accord, de divorcer. « La liberté de ton, le rythme syncopé de ce burlesque *The Awful Truth*, porte sans doute, tout autant que celle d'un cinéaste maître de ses effets, la marque d'un temps d'insouciance que la grande crise de 1929 allait balayer. » (Émile Breton, 2004)

19 h CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant **Even Cowgirls Get the Blues**

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1993, 110 min] avec Uma Thurman, John Hurt, Lorraine Bracco

- L'histoire met en vedette Sissy, une jeune fille dotée de poeces immenses qui délaisse son métier de mannequin pour des produits d'hygiène féminine afin de devenir « la plus grande auto-stoppeuse du monde ». Adaptation du best-seller psychédélique de Tom Robbins de 1976, ce film « fera la joie des cinéphiles dont les goûts penchent vers le bizarre. Ce récit colle à la réalité de l'essor des mouvements féministes et du "peace and love" des années 1970. » (Ronald Carrière, 1994)

## MERCREDI 7

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois

### Le soleil se lève en retard

Réal. : André Brassard [Qué., 1977, 112 min] avec Yvon Deschamps, Rita Lafontaine, Denise Filiatrault

- Célibataire, Gisèle mène une vie sans joie entre un père tranquille, une mère inquiète et des copines de bureau sarcastiques. Elle prend la décision de consulter une agence matrimoniale. Tournée aux portes de Rosemont, l'action se déroule en douceur, avec des personnages touchants, parfois étonnants, entourés de portraits de « groupe » : la famille, les « filles du bureau », l'agence matrimoniale, l'école de danse, le restaurant barbecue... Un bijou à redécouvrir. **NOUVEAU TIRAGE 35 mm EFFECTUÉ À L'OCCASION DU 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA CINÉMATHEQUE.**

19 h FERNAND-SEGUIN

### Hommage à V tape Colin Campbell

Hollywood and Vine Can., 1977, 20 min; Que Sera Sera Can., 2001, 18 min; Déjà Vu Can., 1999, 18 min; Skin Can., 1990, 18 min

- Pendant une trentaine d'années, Campbell a élaboré une œuvre vidéographique où se conjuguent ses diverses activités artistiques, principalement la performance et l'écriture romanesque. Le récit, souvent narré par des personnages qu'il interprète lui-même, est à la base de son travail. Le sentiment de perte sous-tend le discours de ces femmes qui vivent avec le sida de même que celles qui, sur un mode plus loufoque, ressassent un passé (réel ou imaginé). Il semble que la déception soit l'expérience existentielle dominante.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Gus Van Sant To Die For

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1995, 106 min] avec Nicole Kidman, Matt Dillon, Joaquin Phoenix

- Une jeune femme, ambitieuse mais sans talent, est prête à tout pour devenir présentatrice à la télévision. Elle approche des adolescents pour faire assassiner son mari, qui tente de mettre un frein à ses ambitions. « Critique directe, satire outrancière, donc. Mais aussi admirable prestation d'actrice de la part de Nicole Kidman qui [...] a su donner à son personnage un intellectuelisme ignare et un érotisme de gros canon. » (Maurice Elia, 1995)

## JEUDI 8

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Cinéma d'animation Classiques des années 1960

**The Flying Man** réal. : George Dunning, R.-U., 1960, 3 min, sans dial.; **Moonbird** réal. : John et Faith Hubley, É.-U., 1959, 10 min; **Alpha Omega** réal. : Bruno Bozzetto, It., 1961, 9 min, sans dial.; **Labirynth** réal. : Jan Lenica, Pol., 1962, 15 min, sans dial.; **Gallina vogelbirdae** réal. : Jiri Brdecka, Tchéc., 1963, 14 min, sans dial.; **La Demoiselle et le Violoncelliste** réal. : Jean-François Laguionie, Fr., 1964, 9 min, sans dial.; **Le Mur (Zid)** réal. : Ante Zanicovic, Youg., 1965, 4 min, sans dial.; **Tireurs (Streltzi)** réal. : Donyo Donev, Bulg., 1967, 7 min, sans dial.; **Ares contre Atlas** réal. : Manuel Otéro, Fr., 1967, 7 min, sans dial.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Le **GRAFICS** présente

### Rêves et cauchemars aux premiers temps du cinéma

**La Lune à un mètre** réal. : Georges Méliès, Fr., 1898; **And the Villain Still Pursued Her, Or, The Author's Dream** réal. :

J. Stuart Blackton, É.-U., 1906; **Dream of a Rarebit Fiend** réal. : Edwin S. Porter, É.-U., 1906; **The Tired Tailor's Dream** réal. : Joseph A. Golden, É.-U., 1907;

**The Sculptor's Nightmare** réal. : Wallace McCutcheon, É.-U., 1908; **Une excursion incohérente** réal. : Segundo de Chomón, Fr., 1909; **Le Songe d'un garçon de café** réal. : Émile Cohl, Fr., 1910; **The Artist's Dream (The Dachshund and the Sausage)** réal. : John R. Bray, É.-U., 1913;

**The Pet** réal. : Winsor McCay, É.-U., 1921

- Dès ses tout premiers temps, le cinéma se sentira une affinité certaine avec le rêve. Provoqué par un estomac trop chargé, par les angoisses quotidiennes ou, le plus souvent, par l'imagination enténébrée d'un artiste, le rêve apparaît comme un double idéal du spectacle cinématographique, libre de toute convention et des lois de la logique. **ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.**

19 h FERNAND-SEGUIN

### Hommage à V tape Working The Double Shift

Réal. : Lisa Steele et Kim Tomczak [Can., 1984, 19 min]

- Un essai vidéographique, grave et humoristique, sur la construction de la réalité par les médias. Détournant le sens des images, les réalisateurs tiennent un discours critique sans pour autant sombrer dans le cynisme. « [Leurs] premières œuvres sont provocantes et démonstratives, directement engagées dans la politique sociale. [Puis] elles deviennent plus sombres et poétiques, fouillant des histoires familiales et des souvenirs refoulés, tout en conservant, en filigrane, un appel à l'action. » (*L'art vidéo au Canada*)

SUIVI DE

### The Blood Records, Written and Annotated

Réal. : Lisa Steele et Kim Tomczak [Can., 1997, 52 min, s.-t. f.]

- Une jeune fille est hospitalisée pour la tuberculose dans un établissement des Prairies canadiennes. L'histoire se passe en 1944. En arrière-plan, la guerre gronde. Autour de la malade, la réalité semble évanescence. Même sa langue maternelle, le français, commence à lui échapper. La patiente fuit sa condition par le souvenir et l'imagination. Les réalisateurs, selon Mike Hoolboom, y dévoilent « des relations dérangeantes entre corps et corps politique, entre chair et citoyenneté. » (1998)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Gus Van Sant Good Will Hunting

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 1997, 126 min] avec Matt Damon, Robin Williams, Ben Affleck

- Concierge dans la prestigieuse université de Harvard, la chance est donnée à un jeune orphelin de 20 ans de faire preuve de son génie en mathématiques. Un professeur est subjugué et fait tout son possible pour le sortir de sa misère et le propulser au faite de la gloire. « Le scénario de *Good Will Hunting* est écrit, dans les mots de tous les jours, par Matt Damon et son ami d'enfance, Ben Affleck, lequel personnifie aussi son meilleur ami dans le film. [...] Un opus profondément humain. » (Denise Martel, 1998)



A l'ouest des rails...

## SAMEDI 10

17 h CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant

### Gerry

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 2002, 103 min] avec Casey Affleck, Matt Damon

- Deux hommes, nommés tous deux Gerry, traversent en voiture le désert californien vers une destination qui n'est connue que d'eux seuls. Persuadés d'atteindre bientôt leur but, les deux amis décident de terminer leur périple à pied. « Étrange film, comme il nous en vient peu des États-Unis, qui interroge du même mouvement, celui qui suit dans leur errance les deux personnages, une forme de cinéma qui laisserait jouer l'imaginaire du spectateur au-delà de ce qui lui est montré. » (Émile Breton, 2004) **Repris le dimanche 11, 19 h.**

19 h CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant

### Elephant

Réal. : Alan Clarke [R.-U., 1989, 39 min]

- Voir vendredi 9, 16 h.

SUIVI DE

### Elephant

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 2003, 81 min]

- Voir vendredi 9, 16 h.

21 h 15 CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant

### Finding Forrester

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 2000, 136 min] avec Sean Connery, Rob Brown, F. Murray Abraham

- Un écrivain culte des années 1950, dont on a perdu la trace, vit reclus dans un quartier du Bronx, épiant telle une vieille chouette les gamins jouant au basket. Parmi eux, un lycéen téméraire, intrigué, s'aventure à sa rencontre. « Ce qui séduit, c'est sa façon pragmatique, à l'américaine, d'envisager la pratique de l'écriture. Absolument pas romantique, le film affirme sans complexe, que le basket et l'écriture, c'est pareil. [...] Van Sant tire de cette analogie de splendides effets de mise en scène. » (Jean-Marc Lalanne, 2001)

## DIMANCHE 11

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

### Kapò

Réal. : Gillo Pontecorvo [It.-Fr.-Youg., 1960, 116 min, v. f.] avec Susan Strasberg, Laurent Terzieff, Emmanuelle Riva

- Histoire d'une jeune fille juive internée dans un camp de concentration et qui devient l'auxiliaire des officiers nazis. « Portée par Emmanuelle Riva et Laurent Terzieff, cette œuvre crée la polémique et vaut au réalisateur les foudres de Jacques Rivette, plume acérée des *Cahiers du Cinéma*. » (Festival du film italien de Villrupt, 2006)

19 h CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant

### Gerry

Réal. : Gus Van Sant  
[É.-U., 2002, 103 min]

➔ Voir samedi 10, 17 h.

## MERCREDI 14

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Trois prix Femina

### Emporte-moi

Réal. : Léa Pool [Qué.-Fr.-Suisse,  
1999, 94 min] avec Karine Vanasse,  
Pascale Bussières, Nancy Huston

➔ NANCY HUSTON, PRIX FEMINA 2006. Hanna a 13 ans et l'année 1963 sera celle où tout se décide. Entre un père juif apatride, une mère catholique, un frère aîné complice et son professeur à la troublante ressemblance avec Anna Karina (Nancy Huston), Hanna s'éveille au monde et tente de devenir une jeune femme responsable de sa propre vie. Pour souligner également le prix Albert-Tessier 2006 remis à Léa Pool qui travaille présentement à l'adaptation d'un roman de Nancy Huston.

19 h FERNAND-SEGUIN

Hommage à V tape

### Productions récentes

A Good Joke réal. : Nick Fox-Gieg, Can., 2005, 3 min; The Quick and the Dead

réal. : Stephen Andrews, Can., 2004, 1 min; A Hot Sand Filled Wind réal. :

b.h. Yael, Can., 2006, 13 min; Ideology

réal. : Juana Awad et Jorge Lozano, Can., 2005, 5 min; Moloch réal. : Louis Taylor,

Can., 2005, 9 min; Beyond the Usual

Limits: Part 1 (Why Always Instead of

Just Sometimes) réal. : Deirdre Logue,

Can., 2005, 3 min; 5 X 90 : The Wake

réal. : Samuel Kiehoon Lee, Can., 2005,

11 min; Figure vs. Ground réal. : Daniel

Cockburn et Emily Vey Duke, Can., 2004,

7 min; Full Effect réal. : Jeremy Bailey,

2005, Can., 2 min; Declaration of Poetic

Disobedience réal. : Guillermo Gómez-

Peña, Can., 2005, 15 min

➔ Les œuvres réunies ici appartiennent à un large registre où se côtoient animation, prise de vues réelles, genre documentaire, expérimental, fiction ou performance. La juxtaposition de ces propositions suggère une interrogation sur le langage, le discours et la représentation du réel. Comme autant d'explorations sur les possibles modalités du « vivre ensemble » formulées par des artistes porteurs de divers héritages culturels. Cette collection de travaux récents a été rassemblée par V tape pour le marché du Festival du film expérimental d'Oberhausen 2006.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Gus Van Sant

### Last Days

Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 2005,  
97 min] avec Michael Pitt, Lukas Haas,  
Asia Argento

➔ Blake, artiste replié sur lui-même, fléchit sous le poids de la célébrité et d'un sentiment d'isolement croissant. Réfugié dans une maison au milieu des bois, il tente d'échapper à sa vie. S'inspirant de la mort du chanteur Kurt Cobain, « Van Sant a cette élégance pudique de ne pas chercher d'explication, de simplement offrir sa version organique des faits, sans recul métaphysique. Le cinéaste plonge plutôt dans les mystères, main dans la main avec ses sujets, pour mieux pouvoir en cerner l'impalpable vérité. » (Helen Faradj, 2005)

## DU 15 AU 25 FÉVRIER LA CINÉMATHÈQUE ACCUEILLE LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

www.rvcq.com

### LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

## MERCREDI 28

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écran indépendant

— Joyce Wieland

### La Raison avant la passion

Reason Over Passion

Réal. : Joyce Wieland

[Can., 1967-69, 83 min, sans dial.]

➔ « La Raison avant la passion est décidément d'esprit post (et non pas néo!) Dada, usant d'une irrationalité de surface et d'agressions à l'endroit de l'audience pour des raisons d'activisme politique. Là où les films de Wieland diffèrent de Dada, cependant, est qu'ils abordent des sujets reliés directement à la réaction cognitive et émotionnelle du spectateur. La passion du film est peut-être celle du Canada, mais sa raison réside dans son exploration de la perception cinématographique. » (George Lellis, 1972) NOUVELLE COPIE 16 mm RESTAURÉE GRÂCE À L'APPUI DU TRUST POUR L'AUDIOVISUEL CANADIEN.

19 h FERNAND-SEGUIN

À l'ouest des rails

### Rouille I

Réal. : Wang Bing

[Chine, 2003, 124 min, s.-t. f.]

➔ Durant plus d'un an, avec sa caméra DV, Wang Bing accompagne les derniers employés d'une fonderie dont la faillite semble inévitable. Du ventre rougeoyant de l'usine aux salles de repos blafardes, il dresse un fascinant portrait de la société chinoise aux prises avec le changement. « S'ouvre alors au spectateur un monde ahurissant qui n'est autre que celui que partagent quelques milliers de Chinois ordinaires à l'autre bout du globe. » (Pascal Sennequier, 2004)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois

### Mécanique

Réal. : René Bail [Qué., 1957, 20 min]

➔ Documentaire muet tourné en 8 mm noir et blanc et gonflé en 16 mm en 2006. Repris les 1<sup>er</sup>, 7 et 8 mars à 20 h 30.

SUIVI DE

### Printemps

Réal. : René Bail [Qué., 1958, 11 min]

➔ Le temps des sucres au Québec il y a 50 ans. « Documentaire d'une grande richesse poétique, fort expérimental pour l'époque, ce film évoque la saison printanière. On y retrouve entre autres choses une poésie de la jeunesse qui correspond bien à la saison du dégel. » (Jocelyn Deschênes, 2006) Repris les 1<sup>er</sup>, 7 et 8 mars à 20 h 30.

SUIVI DE

### Les Désœuvrés

Réal. : René Bail [Qué., 1959-2006,

73 min] avec Roger Tremblay,

Réjean Tremblay, Michel Pelland

➔ Tourné en 1959, le film vient d'être remodelé et achevé par le réalisateur en le rendant conforme au scénario original. À la fin de la grande noirceur au Québec, quatre ados d'un village des Laurentides partent en cavale avec le camion de l'oncle de l'un d'entre eux. « Une peinture de mœurs d'une grande sobriété et d'une grande justesse. La langue, le ton, le climat qui émanent des Désœuvrés nous touchent par leur vérité. » (Houle et Julien, 1978) Repris les 1<sup>er</sup> 7 et 8 mars à 20 h 30.

## 1<sup>er</sup> MARS JEUDI

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Panorama de

### l'animation

### indépendante canadienne récente

Birdcalls réal. : Malcolm Sutherland, Qué.,

2006, 5 min, sans dial.; Les Négatifs de

McLaren (McLaren's Negatives) réal. :

Marie-Josée St-Pierre, Qué., 2006, 10 min,

s.-t. f.; I Wanna Be Your Dog réal. :

Luc Otter, Qué., 2006, 3 min, sans dial.;

Experiment 02\_06 réal. : Don McWilliams

et Alison Loader, Qué., 2006, 3 min, sans

dial.; Phont Cycle réal. : Steven Woloshen,

Qué., 2006, 4 min, sans dial.; Head réal. :

Félix-Dufour Laperrière, Qué., 2007, 4 min;

Montrose Avenue réal. : Marek Colek

et Pat Shewchuk, Can., 2006, 6 min;

Dorchester Street réal. : Sarah Lazarovic,

Can., 2006, 9 min; Puffing Away réal. :

Isaac King, Can., 2006, 3 min; Abstract

réal. : Steve Whitehouse, Can., 2006,

3 min; The Occupant réal. : Élise Simard,

Qué., 2006, 3 min

➔ Cette sélection éclectique couvre une grande variété de styles et de techniques - de l'animation sans caméra jusqu'aux dessins animés, de la comédie jusqu'à l'abstraction expérimentale -, preuve que les indépendants canadiens ne s'enferment pas dans une idée préconçue de l'animation.

19 h FERNAND-SEGUIN

À l'ouest des rails

### Rouille II

Réal. : Wang Bing

[Chine, 2003, 116 min, s.-t. f.]

➔ Dans ce quartier industriel autrefois en pleine activité, les usines aujourd'hui périssent, symboles tangibles de la mutation économique en cours. Et Wang Bing tourne avec obstination ce mouvement irréductible. À propos du cinéaste, Alain Bergala écrit qu'il est « [...] à la fois le visionnaire hugolien, le romancier (dans le genre grand roman russe), le grand reporter et le scénariste improvisateur. »

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois

### Mécanique

Réal. : René Bail [Qué., 1957, 20 min]

➔ Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

SUIVI DE

### Printemps

Réal. : René Bail [Qué., 1958, 11 min]

➔ Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

SUIVI DE

### Les Désœuvrés

Réal. : René Bail

[Qué., 1959-2006, 73 min]

➔ Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

**L'amère à boire**

2049 St-Denis  
282-7448  
Cuisine ouverte le midi et en soirée:

Tables d'hôte originales et abordables

Et toujours un large éventail de bières uniques brassées et servies sur place

Bières non-filtrées pur malt et non-pasteurisées depuis 1996.

-Ouvert dès 12h-

7 FÉVRIER-1<sup>er</sup> MARS

19

LA REVUE DE LA CINÉMATHÈQUE 87 | JANVIER-MARS 2007

## VENREDI 2

16 h CLAUDE-JUTRA

Robert Altman (1925-2006)

### M\*A\*S\*H

Réal. : Robert Altman [É.-U., 1970, 116 min] avec Donald Sutherland, Elliott Gould, Tom Skerritt

- Durant la Guerre de Corée, deux médecins antimilitaristes d'un hôpital mobile partagent leur temps entre leur travail et leur passion pour les infirmières. « L'horreur, la farce, le cynisme, la bouffonnerie et l'acidité du propos vont de pair avec une authenticité quasi documentaire de certaines scènes. Altman mélange les genres comme il mêle les zooms, les téléobjectifs, la saturation de l'image. » (Claude Aziza, 1995)
- Repris le samedi 3 mars, 17 h.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

### Alice, héroïne du muet disneyen

**Alice and the Three Bears** réal. : Walt Disney, É.-U., 1924, 7 min, muet; **Alice's Rodeo** réal. : W. Disney, É.-U., 1927, 8 min, muet; **Alice Cans the Cannibals** réal. : W. Disney, É.-U., 1925, 6 min, muet; **Alice on the Farm** réal. : W. Disney, É.-U., 1926, 9 min, muet; **Alice's Day at Sea** réal. : W. Disney, É.-U., 1924, 11 min, muet; **Alice's Egg Plant** réal. : W. Disney, É.-U., 1925, 9 min, muet; **Alice's Fish Story** réal. : W. Disney, É.-U., 1924, 11 min, muet; **Alice's Spooky Adventure** réal. : W. Disney, É.-U., 1924, 8 min, muet; **Alice's Wild West Show** réal. : W. Disney, É.-U., 1924, 10 min, muet

- Humour, fantaisie, magie : voilà ce qui constitue le charme de la série des Alice, que réalise et produit Disney de 1923 à 1927. Inspirée du personnage de Lewis Carroll, cette Alice connaît des aventures mémorables qui, déjà, portent la marque du sens du divertissement qui fera le succès du studio. La cohabitation d'acteurs en prises de vues réelles et d'éléments animés constitue à l'époque un tour de force. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau. Repris du lundi 5 au jeudi 8 mars, 14 h 30.

19 h FERNAND-SEGUIN

À l'ouest des rails

### Vestiges

Réal. : Wang Bing [Chine, 2003, 176 min, s.-t. f.]

- Rainbow Row fut construit en 1930 pour loger la main-d'œuvre venue en masse travailler dans les grandes usines du district de Tie Xi. Soixante-dix ans plus tard, les vétustes maisonnettes doivent être démolies pour permettre à des investisseurs privés de bâtir une cité moderne. « À Wang Bing, un ouvrier puis un autre disent à peu près : filme avant que tout ça disparaisse, fais-le pour la postérité. » (Emmanuel Burdeau)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Robert Altman (1925-2006)

### Gosford Park

Réal. : Robert Altman [R.-U.-É.-U.-All.-It., 2001, 137 min] avec Maggie Smith, Michael Gambon, Kristin Scott Thomas

- Au début des années 1930, dans un somptueux manoir, des membres de la haute bourgeoisie anglaise se réunissent pour une fin de semaine de chasse. Un meurtre est commis... « Ce qu'on ressent d'abord, c'est la joie d'être en présence de 30 personnes qui toutes existent, précisément définies : c'est de participer aux chassés-croisés, d'être la boule dans ce jeu de massacre social où l'égoïsme règne avec la bêtise, les préjugés et le paraître en princes consorts. » (Jean Roy, 2002)

## SAMEDI 3

17 h CLAUDE-JUTRA

Robert Altman (1925-2006)

### M\*A\*S\*H

Réal. : Robert Altman [É.-U., 1970, 116 min]

- Voir vendredi 2, 16 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

Robert Altman (1925-2006)

### Cookie's Fortune

Réal. : Robert Altman [É.-U., 1999, 118 min] avec Glenn Close, Julianne Moore, Liv Tyler

- Dans une petite ville paisible du Sud des États-Unis, le suicide d'une vieille femme est maquillé en meurtre par ses deux nièces. « Polar sudiste, *Cookie's Fortune* tient plus de la satire que du suspense policier. Son titre ironique souligne le caractère incestueux de cette intrigue où l'on ne connaît qu'à la fin les vrais liens de parenté entre ces différentes personnes. [...] un divertissement mis en scène avec brio et défendu par une distribution de premier ordre. » (Luc Perreault, 1999)

19 h FERNAND-SEGUIN

À l'ouest des rails

### Rails

Réal. : Wang Bing [Chine, 2003, 135 min, s.-t. f.]

- Au fil des saisons, le paysage change et les rapports entre les individus deviennent plus forts. Dans la salle de repos, les cheminots échangent les nouvelles du moment, se disputent, se confient. Tourné durant la même période que les précédents volets, cette dernière partie permet de tisser des liens entre les films. Les fêtes rituelles, comme le Nouvel An, reviennent dans chaque histoire, mais se chargent, selon le contexte, de significations différentes.

22 h CLAUDE-JUTRA

Nuit blanche à Montréal... et en Odorama !

### Polyester

Réal. : John Waters [É.-U., 1981, 85 min, v. f. doublée au Québec] avec Divine, Tab Hunter, Edith Massey

- *Polyester* est un invraisemblable mélodrame de banlieue racontant la descente aux enfers d'une mère de famille au grand cœur (l'extraordinaire travesti Divine). Waters signe ici un film *queer* terriblement kitsch, délibérément outrancier et drôle en diable ! Dans cette offense au conservatisme et au bon goût cinématographique se devine pourtant une réelle sympathie à l'égard des exclus et des marginaux. Avec les voix de Jean-Louis Millette (Divine), de Louise Portal, de Normand Brathwaite, de Mario Lirette et de plusieurs autres ! Ce programme est organisé dans le cadre de la Nuit blanche à Montréal du Festival Montréal en lumière. ENTRÉE LIBRE. LES CARTES D'ODORAMA SONT OFFERTES AU COÛT DE 1 \$ (TAXES INCLUSES). Repris à 23 h 30 et à 1 h.

23 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nuit blanche à Montréal... et en Odorama !

### Polyester

Réal. : John Waters [É.-U., 1981, 85 min, v. f. doublée au Québec]

- Voir 22 h.

1 h CLAUDE-JUTRA

Nuit blanche à Montréal... et en Odorama !

### Polyester

Réal. : John Waters [É.-U., 1981, 85 min, v. f. doublée au Québec]

- Voir 22 h.

## DIMANCHE 4

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

### Le Manuscrit trouvé à Saragosse

(*Rekopis znaleziony w Saragossie*)  
Réal. : Wojciech J. Has [Pol., 1965, 125 min, s.-t. f.] avec Zbigniew Cybulski, Iga Cembrzynska, Elzbieta Czyzewska

- Durant l'Inquisition, un capitaine des gardes espagnol apprend qu'il est destiné à un avenir prestigieux. Mais il devra pour cela se soumettre à une série d'épreuves pour démontrer son courage. Des aventures merveilleuses et étranges, peuplées de duels, de fantômes, de magie, l'attendent. « Rapide, plein de fantaisie, le film prend vite une allure doucement délirante. Par la construction et par les couleurs du récit. Chaque détail, si réaliste qu'il paraisse, ouvre une porte sur l'imaginaire. » (Jean-Louis Bory, 1966)

19 h 15 CLAUDE-JUTRA

Robert Altman (1925-2006)

### La Mélodie des prairies

(*A Prairie Home Companion*)  
Réal. : Robert Altman [É.-U., 2006, 105 min, s.-t. f.] avec Woody Harrelson, Tommy Lee Jones, Garrison Keillor

- Une émission de radio légendaire qui, après 20 ans de loyaux services à la musique country, présente devant public son dernier programme. « Unité de temps et de lieu pour cette classique et délicieuse chronique artistique. *A Prairie Home Companion* constitue une sorte de huis clos dans l'univers d'un spectacle de variété country, gospel, jazz, etc., enregistré pour la radio à l'ère de la télé, survivant dans son crépuscule passésiste avant la chute imminente que lui prépare la modernité. » (Odile Tremblay, 2006)

## RELÂCHE SCOLAIRE DU 5 AU 8 MARS

PROGRAMMATION SPÉCIALE POUR TOUTE LA FAMILLE !

FILMS MUETS DES STUDIOS DISNEY ACCOMPAGNÉS AU PIANO SUIVI DE LA VISITE DE L'EXPOSITION « FORMES EN MOUVEMENT »

## LUNDI 5

14 h 30 CLAUDE-JUTRA

Relâche scolaire  
Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

### Alice, héroïne du muet disneyen

- ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau. Voir vendredi 2, 18 h 30.

## MARDI 6

14 h 30 CLAUDE-JUTRA

Relâche scolaire  
Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

### Alice, héroïne du muet disneyen

- ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau. Voir vendredi 2, 18 h 30.

## MERCREDI 7

14 h 30 CLAUDE-JUTRA

Relâche scolaire  
Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

### Alice, héroïne du muet disneyen

- ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau. Voir vendredi 2, 18 h 30.



Le Caiman



Dear Diary

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écran indépendant — Joyce Wieland L'Autre Rive (The Far Shore)

Réal. : Joyce Wieland [Can., 1976, 105 min, s.-t. f.] avec Céline Lomez, Frank Moore, Lawrence Benedict... En 1919, Eulalie, une jeune Québécoise, épouse un ingénieur ontarien. Dans cette étouffante société puritaine, elle rencontre Tom, un peintre avec qui elle a une liaison passionnée. The Far Shore est inspiré d'un incident survenu à Tom Thompson, peintre membre du groupe des Sept. « Dans ce film, nous voyons comment une femme réalisatrice de films expérimentaux a tenté d'utiliser la forme mélodramatique à des fins de militantisme féministe. » (Lauren Rabinovitz, 1999) COPIE VIDÉO SOUS-TITRÉE GRÂCE À L'APPUÏ DU TRUST POUR L'AUDIOVISUEL CANADIEN.

19 h FERNAND-SEGUIN

L'œil documentaire : autour de la désobéissance Désobéir

Réal. : Patricio Henríquez [Qué., 2005, 79 min, s.-t. f.] Camilo Mejia, sergent de l'armée américaine. Igal Vega, sous-officier israélien. Efrain Jaña, lieutenant-colonel chilien. Soldats, ils ont cru aux valeurs des institutions militaires. Puis, au milieu d'un conflit, ils ont reçu l'ordre de torturer, de tuer des civils sans armes, de violer ou de faire violer des femmes sans défense... et ensuite, d'occulter les preuves de leurs crimes, au nom des intérêts supérieurs de la Patrie. Invoquant leur conscience, ils ont refusé. EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois Mécanique

Réal. : René Bail [Qué., 1957, 20 min] Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

SUIVI DE

Printemps

Réal. : René Bail [Qué., 1958, 11 min] Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

SUIVI DE

Les Désœuvrés

Réal. : René Bail [Qué., 1959-2006, 73 min] Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

JEUDI 8

14 h 30 CLAUDE-JUTRA

Relâche scolaire Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

Alice, héroïne du muet disneyen

ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau. Voir vendredi 2, 18 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

Silly Symphonies

The Skeleton Dance réal. : Walt Disney, É.-U., 1929, 6 min; Birds of a Feather réal. : Burt Gillett, É.-U., 1931, 8 min; The Ugly Duckling réal. : Wilfred Jackson, É.-U., 1931, 7 min; Flowers and Trees réal. : B. Gillett, É.-U., 1932, 8 min; Birds in the Spring réal. : Dave Hand, É.-U., 1933, 7 min; Water Babies réal. : W. Jackson, É.-U., 1935, 8 min; Music Land réal. : W. Jackson, É.-U., 1935, 9 min; Three Little Pigs réal. : B. Gillett, É.-U., 1933, 8 min; The Old Mill réal. : W. Jackson, É.-U., 1937, 9 min; Merbabies réal. : Rudolf Ising, É.-U., 1938, 9 min; The Ugly Duckling réal. : Jack Cutting et Ham Luske, É.-U., 1939, 9 min

Disney profite de l'arrivée du sonore pour lancer la série Silly Symphonies, qui repose sur le mariage de l'image et de la musique. Davantage que les cartoons mettant en vedette Mickey Mouse et Cie, les films de cette série ont offert aux artisans la possibilité de se livrer à des expérimentations sur le synchronisme sonore et visuel, sur la narration et sur la création d'effets de profondeur. Le résultat est souvent éblouissant. Repris le jeudi 29, 18 h 30.

19 h FERNAND-SEGUIN

L'œil documentaire : autour de la désobéissance Un Pas dans la nuit

Réal. : Emmanuel Laborie [Fr., 2004, 52 min]

« Que se passerait-il si l'on ne savait désobéir ? » Pour répondre à cette question, résistants, historiens, psychanalystes et théologiens tissent les fils d'une pensée autour de la notion même de désobéissance. Le film propose une réflexion passionnante, parce que toujours contemporaine, sur le fonctionnement de nos sociétés et la place qu'y tient l'individu. Avec, entre autres, les célèbres résistants Lucie et Raymond Aubrac.

SUIVI DE

Lucie de tous les temps

Réal. : Julie Perron [Qué., 2003, 52 min]

Pendant quatre saisons, la cinéaste accompagne une « jeune femme de 89 ans » qui force, s'indigne et séduit. Il s'agit de Lucie Aubrac, héroïne de la Résistance française. « Résister se conjugue au présent », dit-elle à des étudiants. Ce portrait en mouvement d'une militante de tous les temps évoque le pouvoir de l'amour, la foi en l'être humain et la solidarité comme espoirs d'un monde meilleur. EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois Mécanique

Réal. : René Bail [Qué., 1957, 20 min] Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

SUIVI DE

Printemps

Réal. : René Bail [Qué., 1958, 11 min] Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

SUIVI DE

Les Désœuvrés

Réal. : René Bail [Qué., 1959-2006, 73 min] Voir mercredi 28 février, 20 h 30.

DU 9 AU 18 MARS LA CINÉMATHEQUE ACCUEILLE LE 25° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SUR L'ART

www.artiffa.com



MERCREDI 21

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Trois prix Femina Les Fous de Bassan

Réal. : Yves Simoneau [Qué.-Fr., 1986, 107 min] avec Steve Banner, Charlotte Valandrey, Laure Marsac

ANNE HÉBERT, PRIX FEMINA 1982. Un jeune homme revient sur l'île gaspésienne qu'il a quittée cinq ans plus tôt. En s'amourachant d'une femme, il déclenche un drame. Les Fous de Bassan est une adaptation soignée du roman d'Anne Hébert et illustre le défi que représente pour tout adaptateur l'écriture ambivalente de l'auteur. Simoneau opte pour une approche linéaire qui se veut fidèle à l'esprit de l'œuvre et propose des images saisissantes des paysages pittoresques et photogéniques de l'île Bonaventure.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nanni Moretti, l'autarcique Le Caïman (Il caimano)

Réal. : Nanni Moretti [It., 2006, 112 min, s.-t. f.] avec Silvio Orlando, Margherita Buy, Daniele Rampello

Bruno Bonomo, cinéaste ingénieur en crise, retrouve dans le scénario qu'une jeune réalisatrice lui apporte l'ardeur et la conviction du cinéma d'opposition. Le tournage du film devient non seulement un moyen de défendre sa dignité mais encore, une critique forte et franche du dirigeant actuel italien. « Un film où se mêlent avec une aisance remarquable fiction et réalité, film réel et film dans le film, où Berlusconi prend le visage de trois acteurs, dont Moretti à la fin. » (Amélie Chauvet, 2006) PREMIÈRE QUÉBÉCOISE. EN PRÉSENCE DE JEAN A. GILL.

JEUDI 22

18 h FERNAND-SEGUIN

La Nuit de la philosophie L'Ister

Réal. : David Barison et Daniel Ross [Aust., 2004, 189 min, s.-t. a]

EN COLLABORATION AVEC « LA NUIT DE LA PHILOSOPHIE » DE L'UQAM (24 mars). Tel un voyage depuis l'embouchure du Danube en Roumanie jusqu'à sa source en Allemagne dans la Forêt Noire, ce documentaire nous introduit à la pensée de Martin Heidegger. Les guides de ce parcours sont les philosophes Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy, Bernard Stiegler et le cinéaste Hans-Jürgen Syberberg. Bien que le film soit en version anglaise, les intervenants s'expriment principalement en français.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

Mickey et toute la bande

Steamboat Willie réal. : Walt Disney, É.-U., 1928, 8 min; Mickey's Orphans réal. : Burt Gillett, É.-U., 1931, 7 min; Mickey's Pal Pluto réal. : B. Gillett, É.-U., 1933, 8 min; Mickey's Fire Brigade réal. : Ben Sharpsteen, É.-U., 1935, 8 min; The Band Concert réal. : Wilfred Jackson, É.-U., 1936, 9 min; Donald and Pluto réal. : B. Sharpsteen, É.-U., 1937, 8 min; Thru the Mirror réal. : David Hand, É.-U., 1936, 9 min; Clock Cleaners réal. : B. Sharpsteen, É.-U., 1937, 9 min; Don Donald réal. : B. Sharpsteen, É.-U., 1937, 8 min; Modern Inventions réal. : Jack King, É.-U., 1937, 9 min

La souris Mickey est la vedette de Steamboat Willie, premier film sonore des Productions Walt Disney. Mickey est un gentil garçon, certes, mais après quelques films, le studio constate que cette qualité restreint les possibilités narratives et comiques. Les Productions Walt Disney lui adjoignent donc des compagnons qui partageront ses aventures : la coquette Minnie Mouse, le colérique Donald Duck et le pataud chien Pluto. Au firmament du cinéma, l'étoile Mickey brille encore aujourd'hui de tout son éclat.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Nanni Moretti, l'autarcique Pâté de bourgeois

Réal. : Nanni Moretti [It., 1973, 26 min] avec Nanni Moretti, Luca Codignola, Mariella Gramaglia

Ce court métrage est le premier film de Nanni Moretti, jeune auteur autodidacte, en tant que réalisateur et interprète. Gravitant autour de Moretti, différents personnages types de la société défilent, apathiques et insensibles, imbriqués dans une procession religieuse et un roman-photo commercial. Repris le vendredi 23, 16 h.

SUIVI DE

La Sconfitta

Réal. : Nanni Moretti [It., 1973, 26 min] avec Nanni Moretti, Luca Codignola, Guido Ambrosino

Les incertitudes et déceptions du jeune Luciano se succèdent pour aboutir à une regrettable adhésion à la vie bourgeoise. Banal en soi, le quotidien du protagoniste le conduit à une crise existentielle insurmontable. Comme dans son œuvre à venir, ce film mêle, déjà, questionnements intimes et interrogations politiques. Repris le vendredi 23, 16 h.

SUIVI DE

Come parli, frate ?

Réal. : Nanni Moretti [It., 1974, 52 min] avec Nanni Moretti, Lorenza Codignola, Vincenzo Vitobello

Don Rodrigo fait régner la terreur sur la Lombardie et s'oppose à l'union de deux jeunes qui fuient leur village pour s'engager dans une longue aventure. Parodie d'un grand classique de la littérature italienne I Promessi Sposi d'Alessandro Manzoni, ce court métrage dévoile tout le génie comique de Moretti pour l'amener, désormais, vers la réalisation de longs métrages. Repris le vendredi 23, 16 h. EN PRÉSENCE DE JEAN A. GILL.

## VENDREDI 23

16 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**Pâté de bourgeois**

Réal. : Nanni Moretti [It., 1973, 26 min]  
→ Voir jeudi 22, 20 h 30.

SUIVI DE

**La Sconfitta**

Réal. : Nanni Moretti [It., 1973, 26 min]  
→ Voir jeudi 22, 20 h 30.

SUIVI DE

**Come parli, frate ?**

Réal. : Nanni Moretti [It., 1974, 52 min]  
→ Voir jeudi 22, 20 h 30

18 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**Conférence de M. Jean A. Gili**

- Spécialiste du cinéma italien depuis de nombreuses années, M. Jean A. Gili a notamment publié des recueils d'entretiens, des monographies, un ouvrage sur les rapports entre l'État et le cinéma en Italie pendant l'époque fasciste et de nombreux articles dans diverses revues dont *Écran*, *Positif*, *Les Cahiers de la cinémathèque*. Il vient aussi de publier un livre sur Nanni Moretti. **ENTRÉE LIBRE.**

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**I Am Self Sufficient**  
(Io sono un autarchico)

Réal. : Nanni Moretti [It., 1976, 95 min, s.-t. a.] avec Nanni Moretti, Simona Frosi, Fabio Traversa

- Michele, que sa femme vient de plaquer, est engagé avec quelques amis par un metteur en scène de théâtre expérimental. La troupe part répéter pour se produire face à un public clairsemé et dubitatif. Regard ironique sur le gauchisme à travers le portrait d'une troupe de théâtre d'avant-garde, ce premier long métrage poursuit les problématiques intellectuelles et politiques chères à Moretti. « Au commencement était le je. Moretti est l'acteur de tous ses films [...] Chez lui, le statut d'acteur et celui de metteur en scène sont indissociables. » (Alain Philippon, 1987) **EN PRÉSENCE DE JEAN A. GILL.**

19 h FERNAND-SEGUIN

*La Nuit de la philosophie*  
**Raymond Klibansky — De la philosophie à la vie**

Réal. : Anne-Marie Tougas  
[Can. 2002, 51 min]

- EN COLLABORATION AVEC « LA NUIT DE LA PHILOSOPHIE » DE L'UQAM (24 mars). Témoin privilégié de la mémoire, acteur de son temps, ce philosophe juif allemand traverse un siècle de turbulences, de guerres et de haine. Dans sa jeunesse, il fréquente les Jaspers, Panofsky, Weber, Einstein. Très tôt, son œuvre intellectuelle est internationalement reconnue. Puis survient l'imposture nazie qu'il dénonce et combat. **SUIVI D'UN DÉBAT ENTRE LA CINÉASTE ET LE PHILOSOPHE GEORGES LEROUX.** Repris samedi le 24, 19 h.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**Ecce Bombo**

Réal. : Nanni Moretti [It., 1978, 103 min, v. o. it.] avec Nanni Moretti, Luisa Rossi, Glaucio Mauri

- La vie quotidienne de Michele (personnage tragico-comique que Moretti continuera d'incarner de film en film), un jeune intellectuel vivant entre ses rapports houleux avec ses parents, ses relations compliquées avec les femmes et les réunions avec sa bande d'amis bercés de convictions et d'illusions. « Rêves et utopies qui volent en éclat au contact de la réalité. » (N. Moretti, 1987). **EN PRÉSENCE DE JEAN A. GILL.**

## SAMEDI 24

17 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**Sweat dreams**  
(Sogni d'oro)

Réal. : Nanni Moretti [It., 1981, 105 min, s.-t. a.] avec Nanni Moretti, Laura Morante, Piera Degli Esposti

- Un metteur en scène de cinéma effectue une série de conférences dans les universités dont le thème est son dernier film. Moretti y apparaît sous les traits d'un alter-ego, un réalisateur intransigeant, aussi irascible qu'attachant. Parodie intègre du cinéma, *Sogni d'Oro* c'est « un film comique d'autant plus inclassable qu'il est étroitement lié au jeu de son auteur-acteur. » (*Libération*, 1981). Grand Prix du jury à Venise en 1981. Repris le vendredi 30, 16 h.

17 h FERNAND-SEGUIN

*La Nuit de la philosophie*  
**Films étudiants**

- Projection des films étudiants soumis au concours de La Nuit de la Philosophie de l'UQAM (24 mars).

19 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**Bianca**

Réal. : Nanni Moretti [It., 1983, 96 min, s.-t. f.] avec Nanni Moretti, Laura Morante, Roberto Vezzosi

- Michele Apicella, professeur de mathématiques, a une curieuse manie : épier de sa terrasse tous ses voisins et les mettre en fiche. Il s'intéresse plus particulièrement à Bianca, adorable professeur de français. Quand une série de meurtres se produit, Michele devient le suspect idéal. Le film nous présente un homme rongé par ses obsessions perfectionnistes et fétichistes, dont les monomanies deviendront autodestructrices. « Bianca n'est pas un film divertissant qui fait penser, c'est un film divertissant qui fait aussi souffrir. » (N. Moretti, 1986) Repris le samedi 31, 17 h.

19 h FERNAND-SEGUIN

*La Nuit de la philosophie*  
**Foucault par lui-même**

Réal. : Philippe Calderon et François Ewald [Fr., 2003, 63 min]

- EN COLLABORATION AVEC « LA NUIT DE LA PHILOSOPHIE » DE L'UQAM (24 mars). Infatigable explorateur des marges, Michel Foucault, mort il y a à peine vingt ans, fut un penseur brillant et atypique. À l'aide d'extraits de ses livres, de ses conférences ou lectures et en s'appuyant sur des images qui les mettent en résonance, le film propose un voyage au centre de la pensée de Foucault.

SUIVI DE

**Raymond Klibansky — De la philosophie à la vie**

Réal. : Anne-Marie Tougas  
[Can. 2002, 51 min]

- Voir vendredi 23, 19 h.

21 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**La messe est finie**  
(La messa è finita)

Réal. : Nanni Moretti [It., 1985, 94 min, s.-t. f.] avec Nanni Moretti, Ferruccio De Ceresa, Marco Messeri

- Curé insulaire depuis une dizaine d'années, Don Giulio regagne la banlieue romaine où il vient d'être nommé et retrouve un monde où tout se disloque. « D'un des plus grands cinéastes comiques, *La messe est finie*, à la fois tendre et amer, pose un regard douloureux sur notre monde contemporain. Un film superbement résistant à l'air du temps. » (Marie-Claude Loiseleur, 1999) Repris le samedi 31, 19 h.

21 h FERNAND-SEGUIN

*La Nuit de la philosophie*  
**Derrida**

Réal. : Amy Ziering Kofman et Dick Kirby  
[É.-U., 2003, 85 min]

- EN COLLABORATION AVEC « LA NUIT DE LA PHILOSOPHIE » DE L'UQAM (24 mars). Ce documentaire « s'attache à l'homme privé mais il est frappé au coin de la réception américaine de ses écrits. Derrida le sait, Jacques en joue. Et parfois s'en agace : cinq années de tournage, c'est long. Cependant, [il] a accepté d'être filmé. Dans sa vie de tous les jours : travail seul, chez soi, conférences, voyages, avec ses amis [...] en Afrique du Sud, [...] en train enseigner aux États-Unis, en France » (Jérôme-Alexandre Nielsberg)



Bianca

## DIMANCHE 25

17 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**Palombella rossa**

Réal. : Nanni Moretti [It., 1989, 89 min, s.-t. a.] avec Nanni Moretti, Silvio Orlando, Asia Argento

- Un militant communiste amnésique, Michele, s'immerge dans le dernier match du championnat de water-polo. Le temps d'un match, métaphore politique de la société italienne, Moretti règle quelques comptes avec son pays et son époque. « Visuellement, c'est une splendeur. Intellectuellement, c'est passionnant à suivre. » (Philippe Garnier, 1989) Repris le samedi 31, 21 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique*  
**Le Jour de la première de Close-up**  
(Il giorno della prima di Close-up)

Réal. : Nanni Moretti [It., 1996, 7 min, s.-t. f.] avec Nanni Moretti, Silvia Nono, Paola Orfei

- Nanni Moretti prépare la sortie du film d'Abbas Kiarostami, *Close-up*, dans son cinéma de Rome, le *Nuovo Sacher*. Toujours fidèle à sa nature ironique, Moretti expose la concurrence inégale et déloyale que le cinéma commercial fait au cinéma d'auteur. Repris le vendredi 30, 20 h 30.

SUIVI DE

**La Cosa**

Réal. : Nanni Moretti  
[It., 1990, 60 min, s.-t. f.]

- En assumant la position apparemment non interventionniste du genre documentaire, Moretti expose les incertitudes et contrastes du Parti Communiste Italien dont l'utilité et les valeurs sont contestées suite à la chute du mur de Berlin. « *La Cosa* réussit à faire entrevoir la beauté et la liberté de ces interventions qui disent, avec simplicité, grandiloquence ou naïveté, mais assurément avec les mots de chacun, la permanence de ce souci collectif qu'on appelle l'utopie. » (Jacques Mandelbaum, 1999) Repris le vendredi 30, 20 h 30.

## MERCREDI 28

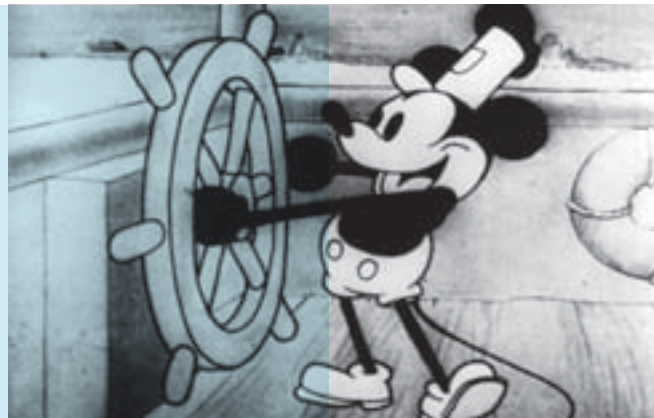
18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Trois prix Femina*

**Bonheur d'occasion**

Réal. : Claude Fournier [Qué., 1983, 122 min] avec Mireille Deyglun, Marilyn Lightstone, Michel Forget

- GABRIELLE ROY, PRIX FEMINA 1947. Hiver 1940. Alors que la guerre sévit, le quartier de Saint-Henri sort de la dépression économique. Florentine Lacasse, petite serveuse d'un snack-bar, est amoureuse. « J'ai voulu privilégier tout d'abord l'atmosphère. La vérité psychologique des personnages aussi, et la saveur même du texte de Gabrielle Roy. [...] Je ne nie pas que j'ai voulu faire un film mélo, simple, à l'image un peu du cinéma qui avait du succès dans les années 40. » (C. Fournier, 1983)



Steamboat Willie

Trois prix Femina

**La Canne à pêche**Réal. : **Fernand Dansereau** [Qué., 1959, 30 min] avec **Colette Devlin, Nicole Geoffroy, Gilles Vigneault**

- ANNE HÉBERT PRIX FÉMINA 1982. Une petite citadine découvre la campagne à dix ans. Elle écoute, regarde, s'émerveille et s'attire les confidences de son père. Cinquante ans plus tard, ce film de fiction tiré d'un conte d'Anne Hébert acquiert presque une valeur de documentaire. La beauté de l'image en noir et blanc et le plaisir de voir jouer le jeune Gilles Vigneault participent de l'attrait du film.

SUIVI DE

**Anne Hébert 1916-2000**Réal. : **Jacques Godbout** [Can., 2000, 50 min]

- Anne Hébert n'a vécu que pour une seule et unique passion : la littérature. Au cours de quatre décennies de création, la poète et romancière québécoise s'est élevée au rang des plus grands écrivains de langue française avec des œuvres telles *Kamouraska*, *Les Fous de Bassan* et *Le tombeau des rois*. Ami et confrère, le cinéaste Jacques Godbout nous la fait découvrir à travers les gens et les lieux qui l'ont inspirée.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***Dear Diary**

(Caro diario)

Réal. : **Nanni Moretti** [It.-Fr., 1994, 100 min, s.-t. a.] avec **Nanni Moretti, Giulio Base, Giovanna Bozzolo**

- D'une errance à l'autre, des quartiers de Rome en vespa aux îles éoliennes... La narration autobiographique de Moretti coule et découle. « *Journal intime*, il est tout de suite clair qu'il s'agit d'un film très personnel, très intime, très privé [...] où, tout en ayant l'air de parler davantage de moi, je parle davantage des autres. En tout cas, je ne me cache pas, dans ce film, derrière le personnage de Michele Apicella. » (N. Moretti, 1998)

**JEUDI 29**

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)***Silly Symphonies**

- **The Skeleton Dance** réal. Walt Disney, É.-U., 1929, 6 min; **Birds of a Feather** réal. : Burt Gillett, É.-U., 1931, 8 min; **The Ugly Duckling** réal. : Wilfred Jackson, É.-U., 1931, 7 min; **Flowers and Trees** réal. : B. Gillett, É.-U., 1932, 8 min; **Birds in the Spring** réal. : Dave Hand, É.-U., 1933, 7 min; **Water Babies** réal. : W. Jackson, É.-U., 1935, 8 min; **Music Land** réal. : W. Jackson, É.-U., 1935, 9 min; **Three Little Pigs** réal. : B. Gillett, É.-U., 1933, 8 min; **The Old Mill** réal. : W. Jackson, É.-U., 1937, 9 min; **Merbabies** réal. : Rudolf Ising, É.-U., 1938, 9 min; **The Ugly Duckling** réal. : Jack Cutting et Ham Luske, É.-U., 1939, 9 min
- Voir jeudi 8, 18 h 30.



La Messe est finie

19 h FERNAND-SEGUIN

Trois prix Femina

**Gabrielle Roy**Réal. : **Léa Pool** [Can., 1997, 77 min]

- GABRIELLE ROY PRIX FÉMINA 1947. LÉA POOL PRIX ALBERT-TESSIER 2006. Considéré comme l'une des œuvres les plus importantes de la littérature canadienne, *Bonheur d'occasion* remportait le Prix Fémina en 1947. Ce documentaire, qui tente de retracer l'histoire de ce que Gabrielle Roy appelait sa « vocation », est l'occasion d'une rencontre entre l'imaginaire de la romancière et celui de la cinéaste, Léa Pool, dont nous soulignons ainsi la carrière récompensée par le Prix Albert-Tessier en 2006.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***Aprile**Réal. : **Nanni Moretti** [It., 1998, 78 min, s.-t. f.] avec **Nanni Moretti, Silvio Orlando, Daniele Luchetti**

- Cette chronique (dans la suite de *Journal intime*) alterne entre un documentaire sur la campagne électorale en Italie et l'envie de Moretti de mettre en scène une comédie musicale. Père pour la première fois, l'arrivée prochaine de son enfant monopolisera aussi toute son attention et sa passion. « Le film parle de cette identité nationale, de cette identité familiale, et de celle de ce réalisateur qui se dévoile on ne peut plus. » (Alexandre Tylski, 2004)

SUIVI DE

**Le Cri d'angoisse de l'oiseau prédateur**

(Il grido d'angoscia dell'uccello predatore 20 tagli d'aprile)

Réal. : **Nanni Moretti** [It., 2003, 27 min, s.-t. f.] avec **Agata Apicella Moretti, Nanni Moretti, Silvia Nono**

- Vingt scènes tournées pour le film *Aprile*, mais non retenues dans le montage définitif.

**VENDREDI 30**

16 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***Sweat dreams**

(Sogni d'oro)

Réal. : **Nanni Moretti** [It., 1981, 105 min, s.-t. a.]

- Voir samedi 24, 17 h.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***The Last Customer**Réal. : **Nanni Moretti** [It., 2003, 23 min, s.-t. a.] avec **Godfrey Cheshire**

- En mars 2002, lors de son séjour aux États-Unis, Moretti tourne un documentaire à New-York. Un vieil immeuble, où toute une famille italo-américaine a toujours vécu en y tenant une pharmacie, doit être démolie. Nous assistons au dernier jour d'activité, avec l'au revoir ému des habitués, la famille qui vide le magasin et la destruction de l'édifice, qui laisse place à la construction d'un gratte-ciel.

SUIVI DE

**La Chambre du fils**

(La Stanza del figlio)

Réal. : **Nanni Moretti** [It.-Fr., 2001, 99 min, s.-t. f.] avec **Nanni Moretti, Laura Morante, Giuseppe Sanfelice**

- Plus qu'une réflexion sur la mort, cet opus s'attache à décrire les réactions des vivants, et notamment du père psychanalyste, rompu aux souffrances des autres, confronté ici à sa propre douleur : la mort de son fils. « Jamais un film aussi grave n'avait été traité de manière aussi pudique. On oublie la caméra, la qualité intrinsèque des plans, l'admirable composition de Moretti... » (Jean Roy, 2001) Palme d'or, Cannes 2001.

19 h FERNAND-SEGUIN

Vidéaste RECherché-e

**Lauréats 2006****Papeterie** réal. : Simon Beaupré, 1 min;**À chacun son théâtre** réal. : Jimmy Larouche, 14 min; **Scène primitive** réal. :Daniel Faubert, 12 min; **West Coast****Québec** réal. : Ky Nam Le Duc, 14 min;**Blanc comme un poisson rouge** réal. :Simon Beaupré, 1 min; **Les Fantômes du****silos #5** réal. : Alexandre Hamel, 20 min;**Bouchard** réal. : Pierre Bouchard, 2 min;**Mobiles** réal. : Philippe Arsenault, 6 min

- Partenaire du concours Vidéaste RECherché-e, la Cinémathèque réunit dans ce programme, les lauréats 2006 des différentes catégories. Vidéaste RECherché-e s'adresse à tous les vidéastes semi-professionnels et de la relève résidant au Québec. Le concours vise à stimuler la création d'œuvres originales et à établir un point de jonction pour les créateurs, entre les régions et les grands centres de production, et entre les professionnels et la relève. Ce programme marque le coup d'envoi du concours 2007.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***Le Jour de la première de Close-up**

(Il Giorno della prima di Close-up)

Réal. : **Nanni Moretti** [It., 1996, 7 min, s.-t. f.]

- Voir dimanche 25, 19 h.

SUIVI DE

**La Cosa**Réal. : **Nanni Moretti**

[It., 1990, 60 min, s.-t. f.]

- Voir dimanche 25, 19 h.

**SAMEDI 31**

17 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***Bianca**Réal. : **Nanni Moretti**

[It., 1983, 96 min, s.-t. f.]

- Voir samedi 24, 19 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***La messe est finie**

(La messa è finita)

Réal. : **Nanni Moretti**

[It., 1985, 94 min, s.-t. f.]

- Voir samedi 24, 21 h.

19 h FERNAND-SEGUIN

*Nanni Moretti, l'autarcique***Cinéma, de notre temps : Nanni Moretti**Réal. : **André S. Labarthe**

[Fr., 1990, 59 min]

- Nanni Moretti, l'enfant terrible du cinéma italien, le fils turbulent de Rossellini et de Pasolini, est pris en filature sur les lieux de tournage de son film *Palombella Rossa*, dans sa salle de montage, sur un court de tennis, au bord du Tibre, chez lui... Nanni Moretti avec ses phobies, ses fantasmes, son humeur massacrante et son extraordinaire vitalité.

21 h CLAUDE-JUTRA

*Nanni Moretti, l'autarcique***Palombella rossa**Réal. : **Nanni Moretti**

[It., 1989, 89 min, s.-t. a.]

- Voir dimanche 25, 17 h.

Des **activités culturelles gratuites**  
offertes dans le cadre de l'exposition  
**IL ÉTAIT UNE FOIS WALT DISNEY**

**8 mars – 24 juin 2007**



Claude Coats  
Fantasia : L'Apprenti sorcier, le sorcier invoquant  
les esprits ailés d'un onix (1940)  
Étude préliminaire, gouache  
Burbank, Californie.  
Walt Disney Feature Animation  
and the Animation Research Library  
© Disney Enterprises, Inc.

CYCLE DE FILMS

**11** films  
classiques  
de Disney sur  
grand écran

Une chance unique à  
Montréal de voir les longs  
métrages d'animation  
produits sous la direction  
personnelle de Walt Disney.

CONFÉRENCES PAR DES  
SPÉCIALISTES CINÉPHILES

« Walt Disney au musée ? »  
par Bruno Girveau, commissaire général de l'exposition

« L'illustration du XIX<sup>e</sup> siècle :  
aux sources de Disney »  
par Eryk Contogouris, historienne de l'art

« Mickey in Hollywoodland:  
Influences and Context »  
par Oksana Dykyj, historienne du cinéma

« The Disney Dances:  
Of Mousetros and Hippos »  
par Philip Szporer, historien de la danse

Horaires complets des projections et des conférences  
[www.mbam.qc.ca/adulte](http://www.mbam.qc.ca/adulte) 514-285-1600, poste 440

**Entrée libre**

Laissez-passer requis, disponibles dès maintenant à la Billetterie du Musée



Le Musée des beaux-arts de Montréal remercie  
René Malis et Marie Gagnon pour leur soutien  
financier aux activités culturelles.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

  
**FESTIVAL DE CANNES**  
SÉLECTION OFFICIELLE  
COMPÉTITION

# LE CAÏMAN

un film de  
NANNI MORETTI

[www.christalfilms.com](http://www.christalfilms.com)

**À L’AFFICHE DÈS LE 23 MARS**





## 01. 30 ANS. YES SIR! MADAME...

Du 11 au 24 janvier

**Barbe rousse (Akahige)** 19 janvier, 20 h 30  
**Chansons du deuxième étage (Sanger fran andra vaningen)**  
20 janvier, 21 h  
**Le Dernier des hommes (Der letzte Mann)** 12 janvier, 18 h 30  
**L'Emploi du temps** 24 janvier, 20 h 30  
**I Even Met Happy Gypsies (Skupljaci perja)** 13 janvier, 21 h  
**L'important, c'est d'aimer** 18 janvier, 20 h 30  
**Man of Aran** 10 janvier, 20 h 30  
**Mouchette** 17 janvier, 20 h 30  
**La Vie de Jésus** 11 janvier, 20 h 30

## 02. À LA MÉMOIRE DE

### ROBERT ALTMAN (1925-2006)

**Cookie's Fortune** 3 mars, 19 h  
**Gosford Park** 2 mars, 20 h 30  
**The Long Goodbye** suivi de **Buffalo Bill and the Indians, or Sitting Bull's History Lesson** 21 janvier, 17 h  
**M\*A\*S\*H** 2 mars, 16 h et 3 mars, 17 h  
**La Mélodie des prairies (A Prairie Home Companion)** 4 mars, 19 h 15

### DANIÈLE HUILLET (1936-2006)

**Chronique d'Anna-Magdalena Bach (Chronik der Anna Magdalena Bach)** 26 janvier, 20 h 30

### GILLO PONTECORVO (1919-2006)

**La Bataille d'Alger (La Battaglia di Algeri)** 25 janvier, 20 h 30  
**Kapó** 11 février, 17 h

## 03. À L'OUEST DES RAILS

Du 28 février au 3 mars

**Rails** 3 mars, 19 h  
**Rouille I** 28 février, 19 h  
**Rouille II** 1<sup>er</sup> mars, 19 h  
**Vestiges** 2 mars, 19 h

## 04. CINÉMA D'ANIMATION

**Classiques des années 1960** 8 février, 18 h 30  
**Coup de chapeau à l'Animateka (Slovénie)** 27 janvier, 17 h  
**Panorama de l'animation indépendante canadienne récente** 1<sup>er</sup> mars, 18 h 30

### CINÉMA D'ANIMATION DE LA CÔTE OUEST

**Al Sens** 1<sup>er</sup> février, 18 h 30  
**Gail Noonan** 31 janvier, 18 h 30  
**Gilbert Taggart** 25 janvier, 18 h 30

### WALT DISNEY : LES ANNÉES CARTOON (1923-1937)

**Alice, héroïne du muet disneyen** 2 mars, 18 h 30, du 5 au 8 mars, 14 h 30  
**Mickey et toute la bande** 22 mars, 18 h 30  
**Silly Symphonies** 8 et 29 mars, 18 h 30

Le programme *Mickey et toute la bande* sera repris le jeudi 5 avril, 18 h 30.

## 05. CINÉMA MUET EN MUSIQUE

**Alice, héroïne du cinéma muet disneyen** 2 mars, 18 h 30 et du 5 au 8 mars, 14 h 30  
**Le Dernier des hommes (Der letzte Mann)** 12 janvier, 18 h 30  
**Die Nibelungen (première partie : La Mort de Siegfried)** 19 janvier, 18 h 30  
**Die Nibelungen (seconde partie : Kriemhild's Revenge)** 26 janvier, 18 h 30  
**Underworld** 2 février, 18 h 30

### LE GRAPHICS PRÉSENTE

**Rêves et cauchemars aux premiers temps du cinéma** 9 février, 18 h 30

## 06. CINÉMA QUÉBÉCOIS ET CANADIEN

**Les Désœuvrés** 28 février, 1<sup>er</sup>, 7 et 8 mars, 20 h 30  
**Mécanique** 28 février, 1<sup>er</sup>, 7 et 8 mars, 20 h 30  
**Printemps** 28 février, 1<sup>er</sup>, 7 et 8 mars, 20 h 30  
**Le soleil se lève en retard** 7 février, 18 h 30

### ÉCRAN INDÉPENDANT — JOYCE WIELAND

**L'Autre Rive (The Far Shore)** 7 mars, 18 h 30  
**La Raison avant la passion / Reason Over Passion** 28 février, 18 h 30



### NOUVELLES « VUES » SUR LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

**Vous savez ça, Monsieur le Ministre ???** 31 janvier, 19 h

### RICK RAXLEN

**Les arts médiatiques à Victoria** 12 janvier, 20 h 30  
**Chevaux en hiver (Horses in Winter)** 10 janvier, 18 h 30  
**Courts métrages I** 11 janvier, 18 h 30  
**Courts métrages II** 18 janvier, 18 h 30  
**Courts métrages III** 24 janvier, 18 h 30  
**L'Étrange Blues de Red le cow-boy (Strange Blues of Cowboy Red)**  
17 janvier, 18 h 30

## 07. GUS VAN SANT

Du 1<sup>er</sup> au 14 février

**Drugstore Cowboy** 2 février, 20 h 30  
**Elephant (Alan Clarke)** 9 février, 16 h et 10 février, 19 h  
**Elephant (Gus Van Sant)** 9 février, 16 h et 10 février, 19 h  
**Even Cowgirls Get the Blues** 4 février, 19 h  
**Finding Forrester** 10 février, 21 h 15  
**Gerry** 10 février, 17 h et 11 février, 19 h  
**Good Will Hunting** 9 février, 20 h 30  
**Last Days** 14 février, 20 h 30  
**Mala Noche** 1<sup>er</sup> février, 20 h 30 et 2 février, 16 h  
**My Own Private Idaho** 3 février, 21 h  
**Psycho** 8 février, 20 h 30  
**To Die For** 7 février, 20 h 30

# DE LA VILLE DE LODZ

PHOTOS DE KRZYSZTOF KIESLOWSKI

Alors qu'il fréquente l'École de cinéma de Lodz à la fin des années 1960, Krzysztof Kieslowski prépare son film de fin d'études en photographiant la ville et ses habitants. Témoins importants d'une époque révolue, ces photographies, par la sensibilité et la maturité dont fait preuve l'apprenti cinéaste, préfigurent sa démarche artistique et son intérêt pour le documentaire. Son film *From the City of Lodz (Z miasta Lodzi, 1969)* est présenté en continu dans l'espace d'exposition. ■ Les photographies proviennent de la collection privée de la famille Kieslowski. Cette exposition, lancée dans le cadre des Rencontres Internationales du documentaire de Montréal, a été préparée en collaboration avec le Musée du cinéma de Lodz, avec le soutien du Polish Cultural Institute de New York, du Consulat général de la République de Pologne à Montréal et de la Corporation Québec-Pologne pour les Arts.

**SALLE NORMAN-McLAREN**  
JUSQU'AU 28 JANVIER



# OBJETS CINÉMA

PHOTOGRAPHIES DE  
DOMINIQUE LAFOND

« Dans l'ombre du réalisateur de cinéma existe une armée de créateurs et d'artisans passionnés qui utilisent dans la pratique de leur métier une multitude d'objets, d'accessoires et d'outils essentiels à la création d'un film. Qu'ils soient uniques ou usuels, discrets ou imposants, ces objets m'ont inspirée tout au long de la réalisation du livre *Générique*. Je vous propose aujourd'hui quelques moments captés derrière la caméra. »

**DOMINIQUE LAFOND**

*Cette exposition est présentée par l'INIS en collaboration avec la Cinémathèque québécoise.*

**FOYER LUCE-GUILBEAULT**  
JUSQU'AU 11 FÉVRIER



## 08. HISTOIRE DU CINÉMA

**The Awful Truth** 4 février, 17 h  
**Le Faucon maltais (The Maltese Falcon)** 14 janvier, 17 h  
**Kapò** 11 février, 17 h  
**La Kermesse héroïque** 28 janvier, 17 h  
**The Long Goodbye** suivi de **Buffalo Bill and the Indians, or Sitting Bull's History Lesson** 21 janvier, 17 h  
**Le Manuscrit trouvé à Saragosse (Rekopis znaleziony w Saragossie)** 4 mars, 17 h  
**Palombella rossa** 25 mars, 17 h et 31 mars, 21 h

## 09. HOMMAGE À V TAPE

Du 7 au 14 février

**The Blood Records, Written and Annotated** 9 février, 19 h  
**Colin Campbell** 7 février, 19 h  
**John Greyson** 8 février, 19 h  
**Productions récentes** 14 février, 19 h  
**Working The Double Shift** 9 février, 19 h

## 10. NANNI MORETTI, L'AUTARCIQUE

Du 21 au 31 mars

**Aprile** 29 mars, 20 h 30  
**Bianca** 24 mars, 19 h et 31 mars, 17 h  
**Le Caïman (Il caïmano)** 21 mars, 20 h 30  
**La Chambre du fils (La Stanza del figlio)** 30 mars, 18 h 30  
**Cinéma, de notre temps : Nanni Moretti** 31 mars, 19 h  
**Come parlì, frate?** 22 mars, 20 h 30 et 23 mars, 16 h  
**La Cosa** 25 mars, 19 h et 30 mars, 20 h 30  
**Le Cri d'angoisse de l'oiseau prédateur (Il grido d'angoscia dell'uccello predatore 20 tagli d'aprile)** 29 mars, 20 h 30  
**Dear Diary (Caro diario)** 28 mars, 20 h 30  
**Ecce Bombo** 23 mars, 20 h 30  
**I Am Self Sufficient (Io sono un autarchico)** 23 mars, 18 h 30  
**Le Jour de la première de Close-up (Il Giorno della prima di Close-up)** 25 mars, 19 h et 30 mars, 20 h 30  
**The Last Customer** 30 mars, 18 h 30  
**La messe est finie (La messa è finita)** 24 mars, 21 h et 31 mars, 19 h  
**Palombella rossa** 25 mars, 17 h et 31 mars, 21 h  
**Pâté de bourgeois** 22 mars, 20 h 30 et 23 mars, 16 h  
**La Sconfitta** 22 mars, 20 h 30 et 23 mars, 16 h  
**Sogni d'oro** 24 mars, 17 h et 30 mars, 16 h



Regie du cinéma  
Québec

## 11. NUIT BLANCHE À MONTRÉAL

**Polyester** nuit du 3 au 4 mars, 22 h, 23 h 30 et 1 h



## 12. LA NUIT DE LA PHILOSOPHIE

**Concours : films étudiants** 24 mars, 17 h  
**Derrida** 24 mars, 21 h  
**Foucault par lui-même** 24 mars, 19 h  
**L'Ister** 22 mars, 18 h  
**Raymond Klibansky — De la philosophie à la vie** 23 et 24 mars, 19 h

## 13. L'ŒIL DOCUMENTAIRE : AUTOUR DE LA DÉSŒBEISSANCE

**Désobéir** 7 mars, 19 h  
**Lucie de tous les temps** 8 mars, 19 h  
**Un pas dans la nuit** 8 mars, 19 h

## 14. PETER WHITEHEAD

Du 17 au 27 janvier

**Benefit of Doubt** 19 janvier, 19 h  
**Daddy** 18 janvier, 19 h  
**The Fall** 17 janvier, 19 h  
**The Fire in the Water** 26 janvier, 19 h  
**In The Beginning was the Image: Conversations with Peter Whitehead** 27 janvier, 18 h  
**Led Zeppelin: Live at the Royal Albert Hall** 25 janvier, 19 h  
**Nothing to Do with Me** 26 janvier, 19 h  
**The Perception of Life** 19 janvier, 19 h  
**Peter Whitehead: Pop Films 1966-69** 24 janvier, 19 h  
**Tonite Let's All Make Love in London** 20 janvier, 19 h  
**Wholly Communion** 20 janvier, 19 h

## 15. PROGRAMMES DOUBLES : CARTE BLANCHE À KEVIN TIERNEY

Du 13 janvier au 3 février

**Le Faucon maltais (The Maltese Falcon)** suivi de **The Dead** 14 janvier, 17 h  
**The Long Goodbye** suivi de **Buffalo Bill and the Indians, or Sitting Bull's History Lesson** 21 janvier, 17 h  
**The Luck of Ginger Coffee** suivi de **Les Fantômes des trois Madeleine** 3 février, 17 h  
**Mother Küsters Goes to Heaven (Mutter Küsters fährt zum Himmel)** suivi de **Tous les autres s'appellent Ali (Angst essen Seele auf)** 20 janvier, 17 h  
**Une pluie de pierres (Raining Stones)** suivi de **Twist** 27 janvier, 19 h  
**Who's That Knocking At My Door** suivi de **The Spider's Stratagem (Strategia del ragno)** 13 janvier, 17 h

### EN SUPPLÉMENT

**The Spider's Stratagem (Strategia del ragno)** 19 janvier, 16 h  
**Taking Off** 28 janvier, 19 h et 31 janvier, 20 h 30  
**Tous les autres s'appellent Ali (Angst essen Seele auf)** 26 janvier, 16 h





design : Edith Ritchie

# CAPSULES-MÉMOIRE

28 COURTS MÉTRAGES TOURNÉS EN SUPER 8 PAR DES ARTISTES D'ICI

robin aubert // rené bail // nancy baric & nicolas renaud // céline baril // andré-line beuparlant // kara blake // patrick boivin // serge cardinal // henri louis chalem // jeanne crépeau // françois delisle // claude demers // denys desjardins // wassili dudan // carlos ferrand // nikki forest // skawennati tricia fragnito // dominic gagnon // anne golden // caroline hayeur // nelson henricks // rodrigue jean // lucie lambert // karl lemieux // sylvain l'espérance // catherine martin // julie perron // élise simard

**28 FOIS 30 SECONDES, EN SOUVENIR  
D'UNE PELLICULE IRREMPLAÇABLE, LE KODACHROME 40.**

Salle Norman-McLaren  
9 mars - 29 avril 2007  
Entrée libre

Une installation de **Main Film** en collaboration  
avec la **Cinémathèque québécoise**



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Conseil des arts  
et des lettres  
Québec



Nous misons sur  
la culture canadienne

ROMÉO ET JULIETTE  
Yves Desgagnés  
Produit par Cinémaginaire



DANS LES VILLES  
Catherine Martin  
Produit par La Coop Vidéo de Montréal

**TELEFILM**

CANADA

Pour le développement et la promotion de l'industrie audiovisuelle canadienne

Siège social | 360, rue Saint-Jacques, bureau 500 | Montréal (Québec) | H2Y 1P5 | ☎ : (514) 283-6363 | 📠 : (514) 283-8212

Autres bureaux | Halifax | Toronto | Vancouver | [www.telefilm.gc.ca](http://www.telefilm.gc.ca)





de la Cinémathèque québécoise  
335, Boul. de Maisonneuve Est (Métro Berri-Uqàm)

# NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE !

Du mardi au vendredi de 14h à 22h



## 16. RICK RAXLEN

Du 10 au 24 janvier

- Les arts médiatiques à Victoria** 12 janvier, 20 h 30
- Chevaux en hiver (Horses in Winter)** 10 janvier, 18 h 30
- Courts métrages I** 11 janvier, 18 h 30
- Courts métrages II** 18 janvier, 18 h 30
- Courts métrages III** 24 janvier, 18 h 30
- L'Étrange Blues de Red le cow-boy (Strange Blues of Cowboy Red)**  
17 janvier, 18 h 30



## 17. SEMAINE DE RELÂCHE

**Alice, héroïne du muet disneyen** du 5 au 8 mars, 14 h 30

## 18. TENSIONS À LA TÉLÉVISION CHINOISE

- La Grande Famille** 1<sup>er</sup> février, 19 h
- La Maison de Monsieur Jiang** 1<sup>er</sup> février, 19 h

## 19. TROIS PRIX FEMINA

- Anne Hébert 1916-2000** 28 mars, 19 h
- Bonheur d'occasion** 28 mars, 18 h 30
- Emporte-moi** 14 février, 18 h 30
- Les Fous de Bassan** 21 mars, 18 h 30
- Gabrielle Roy** 29 mars, 19 h
- La Canne à pêche** 28 mars, 19 h

## 20. VIDÉASTE RECHERCHÉ-E

**Lauréats 2006** 30 mars, 19 h

## 21. WALT DISNEY : LES ANNÉES CARTOON (1923-1937)

Du 2 mars au 5 avril

- Alice, héroïne du muet disneyen** 2 mars, 18 h 30, du 5 au 8 mars, 14 h 30
- Mickey et toute la bande** 22 mars, 18 h 30
- Silly Symphonies** 8 et 29 mars, 18 h 30

Le programme *Mickey et toute la bande* sera repris le jeudi 5 avril, 18 h 30.



Regie du cinéma  
Québec

# RENSEIGNEMENTS

La Cinémathèque québécoise est une institution sans but lucratif, dont les activités publiques, les projections et les expositions ont un caractère muséal. Le droit d'entrée demandé aux visiteurs pour les projections est versé aux programmes de conservation de l'institution.

## DROIT D'ENTRÉE\*

(toutes taxes incluses)

Adultes 7 \$ ■ Étudiants et Aînés 6 \$<sup>1</sup> ■ 6-15 ans 4 \$ ■ 0-5 ans accompagnés d'un adulte **gratuit**<sup>2</sup>

**CINÉ-CARTE** 10 séances 50 \$ ■ valable pendant 12 mois (à partir de la date d'achat).

**ABONNEMENT 1 AN** Adultes 150 \$ ■ Étudiants et Aînés 125 \$

Les abonnés de la Cinémathèque peuvent assister gratuitement à toutes les activités de la programmation régulière. Partenaires offrant des avantages aux abonnés annuels : À l'Affiche, la Boîte noire, Revue 24 images, Nouvel Ensemble moderne, Centre Pierre-Péladeau, Musée des Beaux-Arts de Montréal.

**EXPOSITIONS** Entrée libre.

\* Le droit d'entrée peut différer dans le cas de certains programmes spéciaux.

1. sur présentation d'une carte d'étudiant ou d'identité
2. maximum de deux enfants par adulte

## HEURES D'OUVERTURE

Sauf exception, la Cinémathèque fait relâche les lundis et mardis.

**BILLETTERIE** Les billets des activités de la semaine en cours sont en vente du mercredi au dimanche à compter de 16 h.

\* Les billets émis aux détenteurs de laissez-passer et de carte d'abonné, ainsi qu'aux membres et employés, ne sont disponibles que le jour même de l'événement.

\* Afin de préserver la qualité des projections, la Cinémathèque se réserve le droit de refuser l'entrée en salle à tout retardataire.

**SALLE NORMAN-McLAREN, SALLE RAOUL-BARRÉ,**

**FOYER LUCE-GUILBEAULT** Expositions : du mardi au vendredi

11 h à 18 h ■ samedi et dimanche 16 h à 20 h

**MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ** du mardi au vendredi 13 h à 20 h

■ du 16 juin au 31 août 13 h à 17 h

**CAFÉ-BAR** du mardi au vendredi de 14 h à 22 h.



La salle Claude-Jutra est accessible aux malentendants, fréquence 88,5 FM.

## INFO-PROGRAMME

[www.cinemaque.qc.ca](http://www.cinemaque.qc.ca) ou 514-842-9763



Le Conseil des Arts du Canada  
The Canada Council for the Arts



Patrimoine  
canadien Canadian  
Heritage



Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications

OFFICE DES ARTS  
DE MONTRÉAL



## Remerciements

Alliance Atlantis Vivafilm, Animateka (Ljubljana), British Council, Centre de design de l'UQAM, Cinecittà Holding International Film Archive, Cinémathèque française, Cinémathèque royale de Belgique, Le Conseil des arts du Canada, Coop vidéo de Montréal, Corporation Québec-Pologne pour les Arts, Christal Films, Films Séville, Goethe Institut, ICTV-Solférino Images, INIS, Institut culturel italien, La nuit de la Philosophie, Les films de l'Isle, Main Film, Musée des beaux-arts de Montréal, Nouvelles «vues» sur le cinéma québécois, Polish Cultural Institute (New York), Office national du film du Canada, Régie du cinéma, Sacher Film, Trust pour la préservation de l'audiovisuel canadien, Université Concordia, V tape, Vidéaste RECherche-e, Vidéographe, Walt Disney Studio; Wang Bing, René Bail, David Barison, Karine Boulanger, Richard Brouillette, Natalie Bélanger, Michael Chaiken, Marc H. Choko, Marek Colek, Bruno Cornellier, Gabrielle Claes, Oksana Dykyj, Dominic Hardy, Stéphane Jourdain, Isaac King, Lihong Kong, Dominique Lafond, Sarah Lazarovic, Frédéric Legris, Sébastien Létourneau, Claudie Lévesque, Francine Loranger, Danielle Leblanc, Alison Loader, Angelo Mazzone, Don McWilliams, Nanni Moretti, Michel Noll, Hélène Nadeau, Gail Noonan, Luc Otter, Julie Perron, Giovanni Pillonca, Igor Prassel, Rick Raxlen, Rossella Rinaldi, James Roberts, Marie-Josée St-Pierre, Al Sens, Pat Shewchuk, Élise Simard, Malcolm Sutherland, Gilbert Taggart, Mary Tallungain, Kaisa Tikkanen, Wanda vanderStoop, Steven Woloshen, Alain Voizard, Steve Whitehouse, Amy Ziering Kofman.

**Collaboration spéciale :** André-Line Beauparlant, Louis Bélanger, Denis Chouinard, Denis Côté, Deborah De Boer, Lorraine Dufour, Bernard Emond, Jean A. Gili, Richard Jutras, Catherine Martin, Robert Morin, Richard Raxlen, Jean-Pierre St-Louis, Kevin Tierney

La Revue de la Cinémathèque est éditée par la Cinémathèque québécoise | **Responsable de la publication :** Pierre Jutras assisté de Celine Niess. **Programmation et rédaction :** Marco de Blois (Conservateur, Cinéma d'animation), Alain Gauthier (Coordonnateur des expositions), Pierre Jutras (Directeur, Programmation et Conservation), Diane Poitras (Conservatrice, Télévision et vidéo), Pierre Véronneau (Conservateur, Cinéma québécois et canadien). **Rédaction de l'édition :** Yolande Racine (Directrice générale). | **Photothèque et numérisation :** Nicole Laurin et Robert Beaudoin. | **Collaboration technique :** François Auger, Stéphanie Côté, Serge Desaulniers. | **Publicité :** Celine Niess (514) 842-9768 poste 290. | **Conception et réalisation graphiques :** Atelier Chinotto et Sophie Lyonnais | **Relecture d'épreuves :** Sylvie Pilon | **Impression :** Interweb | **Distribution :** Publicité sauvage | **Tirage :** 40 000 exemplaires | **Périodicité :** 3 numéros par année. | **Envoi postal :** Poste directe Xtra | **N° convention :** PP 40012273. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonneuve Est, Montréal, Québec, H2X 1K1. **Courriel :** [info@cinemaque.qc.ca](mailto:info@cinemaque.qc.ca). Toute reproduction (textes ou photos) est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La Revue de la Cinémathèque est indexée dans l'*International Index to Film Periodicals* publié par la Fédération internationale des archives de films (Belgique) et dans le *Film literature Index* (Etats-Unis). Certains textes sont également disponibles sur [www.cinemaque.qc.ca](http://www.cinemaque.qc.ca). La Revue de la Cinémathèque est disponible gratuitement à la Cinémathèque québécoise et dans une centaine d'endroits publics à Montréal. Elle est distribuée dans la plupart des maisons d'enseignement de Montréal. On peut la recevoir par la poste en s'y abonnant. **Abonnement pour un an, toutes taxes incluses :** 25 \$ (poste par voie de surface). **Date de parution :** janvier 2007. **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 0843-6827. Les activités de la Cinémathèque québécoise bénéficient de l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Patrimoine canadien, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

**Couverture :** *To Die for*, de Gus Van Sant.

## Cinémathèque québécoise

335, boul. de Maisonneuve Est

Montréal (Québec) CANADA H2X 1K1

Tél. : 514-842-9763 Téléc. : 514-842-1816



LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE ET LE MUSÉE MZTV PRÉSENTENT

# N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL!

Une exposition de téléviseurs provenant de la collection Moses Znaimer

À l'heure de la technologie numérique et de la haute définition, retracez l'évolution du téléviseur - objet emblématique du XXe siècle - en explorant la plus importante collection de téléviseurs anciens au Québec.

**DU 15 SEPTEMBRE 2006 AU 15 MARS 2007 VISITEZ L'EXPOSITION ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN TÉLÉVISEUR PANASONIC À CRISTAUX LIQUIDES. COUPON DE PARTICIPATION DISPONIBLE À LA BILLETTERIE DE LA CINÉMATHEQUE. AUCUN ACHAT REQUIS.**

Kuba Komet  
REA/BRD, 1957

THE CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE AND THE MZTV MUSEUM PRESENT

## DO NOT ADJUST YOUR SET!

An exhibition of TV sets from the Moses Znaimer Collection

As the era of digital and high definition TV is upon us, travel back in time to discover the evolution of the television set - the premier iconic object of the 20th century - through the most extensive collection of receivers in Québec.

Entrée libre / Admission free

Cinémathèque québécoise

À l'étage, dès le 11 janvier 2006 / First floor, from January 11, 2006

Présenté par / Presented by



MZTV MUSEUM  
& ARCHIVE

**Panasonic.**  
**des idées pour la vie**





MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL  
Québec

15 ANS  
du Centre-ville

# MILUTIN GUBASH

DU 24 JANVIER AU 4 MARS 2007

## LOTS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN  
185, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST  
514.847.6226  
MÉTRO PLAGE-DES-ARTS

WWW.MACM.ORG

DU MARDI AU DIMANCHE DE 11 H À 18 H  
MERCREDI SOIR JUSQU'À 21 H

Le Conseil des Arts  
du Canada a 50 ans

lichen



SNACK BAR  
*La parryse*

Végé-Burgers • Frites • Vins de plaisirs

302 Rue Ontario Est, Montréal 514.842.2040

Depuis le 19 décembre 1980

# E

## ENCADREX

mettre en valeur

conserver restaurer témoigner

ENCADREMENT | ŒUVRES D'ART

1830, rue Marie-Anne Est  
Montréal (Québec) H2H 1M1  
Téléphone 514 524 9991  
Télécopieur 514 524 3260

620, rue Saint-Paul Ouest  
Montréal (Québec) H3C 1L9  
Téléphone 514 397 1900  
Télécopieur 514 397 1902

encadrex.com



# Festival international du film pour enfants de Montréal

du 03 au 11  
mars 2007



FIFEM  
le monde est p'tit

10 ANS



**VOUS VOULEZ  
VIVRE L'AVENTURE  
LA PLUS TRIPPANTE  
DE L'HIVER AVEC VOS  
JEUNES PENDANT LA  
SEMAINE DE RELÂCHE ?**

**Rendez-vous au cinéma Beaubien  
et venez découvrir des films des  
quatre coins du monde!**

Programmation,  
horaire et réservation sur  
**[www.fifem.com](http://www.fifem.com)**

Cinéma  
**Beaubien**



**Desjardins**  
Caisse populaire  
de Rosemont

# 24 IMAGES

La revue québécoise du cinéma

En kiosque N° 130

Entretien Chantal Akerman  
Rétrospective Hou Hsiao-hsien

DVD offert aux abonnés  
avec ce numéro  
*La beauté du geste*  
de Jeanne Crépeau

DOSSIER  
**EN PROMOTION**  
**CINÉMA QUÉBÉCOIS**

À paraître en février 2007 : N°131 - Le court métrage made in Québec

DVD Le DVD offert aux abonnés avec ce numéro :  
**Québec courts**  
une compilation de courts métrages contemporains

[www.revue24images.com](http://www.revue24images.com)

**Enfin sur DVD!**

# À PART DES AUTRES

un film de Marcel Binard

En supplément :  
Le film-choc  
*Love-Moi*



« Une œuvre d'une grande portée sociale...  
Un des plus poignants témoignages  
de vérité tournés jusqu'à maintenant  
au Québec. » ★★★★★  
Jean Beaunoyer, La Presse



Pour commander : [www.onf.ca/boutique](http://www.onf.ca/boutique)

Téléphone : 1-800-267-7710

Également offert au Cinéma ONF,  
1564, rue St-Denis, Montréal.

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA



# SODEC CINÉMA TÉLÉ ÉVISION

Nous appuyons le cinéma d'ici.

[www.sodec.gouv.qc.ca](http://www.sodec.gouv.qc.ca)

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles

Québec 



25<sup>e</sup> FIFA  
Festival  
international  
du film  
sur l'art 

Montréal  
8 - 18 mars 2007  
[www.artfifa.com](http://www.artfifa.com)

© 1999 FIFA, All rights reserved. www.fifa.com

Canada  Québec  Canada Council  for the Arts  TELEFILM  50  Montréal  Montréal 

# LES REFUSÉES AFFICHES DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

**30 AFFICHES QUE VOUS AVEZ FAILLI NE JAMAIS VOIR.**

UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR  
LE CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM,  
LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE  
ET LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS.

**DU 16 FÉVRIER AU 29 AVRIL 2007**  
À LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE,  
FOYER LUCE-GUILBEAULT




**SI VOUS VOYEZ  
UN DIALOGUE ENFLAMMÉ,  
CONSULTEZ L'INIS.**

**L'Institut traite les fous  
d'écriture et de conception.**

 [WWW.CONSULTEZLINIS.COM](http://WWW.CONSULTEZLINIS.COM)  
**URGENCE : 514.285.INIS**

**inIS**  
INSTITUT NATIONAL  
DE L'IMAGE ET DU SON

<b>Traitement Cinéma</b> Août à décembre 2007 / 3500 \$	<b>Traitement Médias interactifs</b> Août à décembre 2007 / 3500 \$
Date limite d'inscription Mardi 6 mars 2007 à 17h	Date limite d'inscription Mercredi 25 avril 2007 à 17h



**GÉNÉRIQUE —**

**LES MÉTIERS DERRIÈRE LA CRÉATION D'UN FILM**

**UN LIVRE DE JULIETTE RUER ET JEAN HAMEL**

À ceux qui ont envie de mettre en image une vision et à ceux qui veulent les y aider, ce livre existe pour présenter les différentes équipes des métiers du cinéma et les avenues à emprunter pour en faire partie. Il est magnifiquement illustré des photographies de Dominique Lafond et constitue une belle façon de prolonger l'esprit de l'exposition **OBJETS CINÉMA**. ✕

Coédité par  avec le soutien de    

INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON



LE  
LABYRINTHE  
DE PAN

SÉLECTION OFFICIELLE  
CANNES  
2006

SÉLECTION OFFICIELLE  
TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL  
2006

SÉLECTION OFFICIELLE  
NEW YORK FILM FESTIVAL  
2006

PICTUREHOUSE

19 JANVIER

ALLIANCE  
Océan Film